

Iftar	
Oran	19h03
Alger	18h47
Constantine	18h34
Imsak	
Oran	05h59
Alger	05h41
Constantine	05h28

UNE RÉUNION POUR
ÉVALUER LE DISPOSITIF
ANTICIPATIF

La lutte antiacridienne mobilise

Lire l'article de M. Aziza page 4



NÉGOCIATIONS ENTRE
LE FRONT POLISARIO
ET LE MAROC

La condition du référendum incontournable

Lire l'article de A. Z. page 3



AIN DEFLA Deux terroristes abattus

P.4

Début de
l'acquittement
des vignettes
automobiles

P.3

AGRESSION AMÉRICANO-SIONISTE

Le guide suprême Ali Khamenei assassiné

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2



ESCALADE MILITAIRE AU GOLFE L'Algérie appelle à la «retenue»

P.3

Agression américano-sioniste Le guide suprême Ali Khamenei assassiné

Dimanche, 2^e jour de l'agression américano-sioniste, les autorités iraniennes ont annoncé le martyr de l'ayatollah Ali Khamenei.

Mohamed Mehdi

L'assassinat du Guide suprême de la Révolution islamique est survenu samedi, lors d'un bombardement le ciblant, dans ses bureaux, avec sa fille et des membres de son staff.

Alors que les Américains et les Israéliens présentent cet assassinat comme un exploit, des médias iraniens avaient confirmé, samedi, qu'Ali Khamenei avait refusé de quitter ses bureaux. Quelques jours avant l'attaque, il avait ordonné que soient nommés quatre remplaçants à chaque poste de commandement, y compris au sein de l'institution qu'il dirigeait. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a déclaré, dimanche, que l'assassinat du Guide suprême iranien, était un «acte lâche», ajoutant : «Nous sommes déterminés à défendre le pays avec fermeté.»

L'agence TASS a rapporté que le président russe Vladimir Poutine a déclaré que l'assassinat du Guide suprême iranien était «un acte de meurtre brutal qui viole toutes les normes morales et le droit international».

De son côté, la chef de la diplomatie européenne, Kaja Kallas semble clairement apprécier l'assassinat du Guide suprême iranien. Dans une déclaration sur X, Kallas écrit : «La mort d'Ali Khamenei est un moment décisif dans l'histoire de l'Iran», ajoutant que si «l'avenir est incertain», une «voie s'ouvre désormais» que «son peuple pourrait façonner avec une plus grande liberté».

Cette déclaration de Kaja Kallas intervient au moment où les médias iraniens annoncent que le bilan du massacre commis, samedi, dans une école primaire pour filles, dans la ville de Minab, dans le sud de l'Iran, au premier jour de l'agression américano-israélienne, a été largement revu à la hausse, passant de 86 martyrs à plus de 240 victimes, dont au moins 148 martyrs et 95 autres blessées.

LA RIPOSTE IRANIENNE SE POURSUIT

L'Iran continue, depuis samedi, à répondre aux attaques américano-sionistes, visant aussi bien des bâtiments dans plusieurs villes israéliennes, y compris Tel-Aviv, ainsi que des cibles militaires dans plusieurs pays du Golfe. Les Gardiens de la révolution iraniens ont annoncé, hier (15h localement), avoir entamé «les 7^e et 8^e phases de l'opération «Vraie Promesse 4», contre nos ennemis». Des images diffusées, plus tôt dans la matinée, par la chaîne qatarie Alaraby TV, ont montré des dégâts importants subis par des bâtiments visés par un missile iranien à Tel-Aviv. Dans une autre attaque, ciblant la région de Beit Shemesh, à l'ouest de la ville d'Al-Quds occupée, le bilan provisoire annoncé en début d'après-midi, était de 9 morts et 27 blessés, selon Al Jazeera qui cite la radio israélienne. Cette dernière a également précisé que «le contact restait coupé avec 20 personnes dans la zone touchée par le missile». Par ailleurs, selon Al Jazeera, le chef de la police de Beit Shemesh a déclaré au site israélien Walla! «que quatre bâtiments s'étaient effondrés suite à l'attaque iranienne sur la ville».

L'Iran a également continué, dimanche, à envoyer ses missiles et ses drones sur des cibles, dans plusieurs pays de la région, y compris des bases américaines.

S'adressant aux «pays de la région», Ali Laridjani, vice-président du Conseil de sé-

curité iranien, a déclaré, hier, que son pays n'avait «pas pour objectif» de les agresser, «mais lorsque des bases militaires (américaines, ndlr) sont utilisées contre nous, nous ciblerons à notre tour ces bases qui sont situées sur des terres américaines».

UN PÉTROLIER FORÇANT UN PASSAGE DANS LE DÉTROIT D'ORMUZ CIBLÉ PAR LES IRANIENS

Les médias iraniens ont rapporté, hier, qu'un pétrolier «ayant refusé d'obtempérer aux avertissements des Gardiens de la révolution dans le détroit d'Ormuz» a été pris pour cible. Ils ont précisé que le pétrolier visé a commencé à couler après avoir subi d'importants dégâts.

Selon le secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe, Jassem Mohammed Al-Badawi, l'attaque iranienne contre le pétrolier a eu lieu au large des côtes d'Oman, ajoutant qu'une autre attaque a visé le port de Duqm, à Oman.

L'Arabie Saoudite et le Qatar ont dénoncé «la brutale attaque contre le Sultanat d'Oman et la violation flagrante de sa souveraineté». L'Arabie saoudite a appelé «la communauté internationale à prendre des positions et des mesures fermes contre les violations iraniennes». Le porte-parole du ministère qatari des Affaires étrangères a également dénoncé le «ciblage délibéré d'Oman, pays qui a déployé des efforts de médiation».

150 PÉTROLIERS IMMOBILISÉS AU LARGE DU DÉTROIT D'ORMUZ

Les conséquences économiques de l'agression américano-israélienne ont commencé à se faire sentir dès samedi.

Reuters a rapporté, dimanche, citant des données maritimes, qu'au moins 150 pétroliers transportant du pétrole et du gaz étaient immobilisés dans les eaux du golfe Persique, au large du détroit d'Ormuz.

Le Financial Times a rapporté samedi, citant des courtiers, que «les assureurs prévoient d'annuler des polices et d'augmenter les tarifs pour les navires dans le golfe Persique et le détroit d'Ormuz», ajoutant que «le coût de la couverture pourrait augmenter de 50% suite aux attaques menées par les États-Unis et Israël contre l'Iran».

Le journal économique britannique explique que «cette décision inhabituelle de notifier ces annulations avant la reprise des échanges lundi souligne l'escalade rapide des tensions suite aux frappes de représailles iraniennes contre des bases américaines au Moyen-Orient». «Le coût de l'assurance pour les navires traversant le Golfe représentait environ 0,25% de la valeur de remplacement d'un navire. Il pourrait désormais augmenter de moitié, a déclaré Dylan Mortimer, responsable des assurances de guerre pour les corps de navires au Royaume-Uni chez le courtier Marsh, au Financial Times».

Le journal ajoute que «pour un navire d'une valeur de 100 millions de dollars, cela représenterait une augmentation de 250.000 à 375.000 dollars par voyage».

A noter que l'armateur Hapag Lloyd a annoncé samedi sur son site Web qu'il suspend tout transit par le détroit d'Ormuz en raison de sa fermeture pour raisons de sécurité. Pour rappel, selon l'agence de presse iranienne Fars, Mohsen Rezaei, membre du Conseil de discernement iranien, a déclaré que «les navires américains ne seront plus autorisés à entrer dans le Golfe».

Mustapha Aggoun

Avouons-le...!

Il est des affirmations qui frappent par leur netteté. Elles semblent s'imposer d'elles-mêmes, tant elles épousent une impression diffuse : celle d'une puissance qui mène ses guerres loin de ses propres frontières, sans jamais en éprouver, sur son sol, les conséquences immédiates.

Les États-Unis ont, en effet, bâti après 1945 une architecture de puissance sans équivalent historique. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, conflit qui, rappelons-le, toucha directement le territoire américain avec l'attaque de Pearl Harbor en 1941, aucune guerre conventionnelle n'a été menée sur le sol continental américain. Cette donnée n'est pas anecdotique. Elle éclaire une singularité stratégique : la capacité d'un État à projeter sa force sans en subir, chez lui, la destruction des villes, l'effondrement des infrastructures, la dislocation du tissu social que connaissent les sociétés frappées par la guerre.

Dès 1945, les États-Unis sortent du conflit mondial dans une position inédite. Leur territoire est intact. Leur appareil industriel est intact. L'Europe est ruinée, le Japon dévasté. L'URSS, victorieuse mais exsangue, a payé un tribut humain immense. C'est dans cet écart que s'installe ce que l'on nommera plus tard l'«hégémonie américaine».

Le mot hégémonie n'est pas ici une invective ; il renvoie à une réalité historique précise : la capacité d'une puissance à structurer l'ordre international selon ses propres normes, ses institutions, sa monnaie, ses alliances. Le système de Bretton Woods, la création du FMI et de la Banque mondiale, l'ancrage du dollar comme monnaie de réserve mondiale : ces instruments ont façonné l'économie globale. L'OTAN, fondée en 1949, a prolongé cette structuration sur le plan militaire. Mais l'hégémonie ne se mesure pas seulement aux traités et aux institutions. Elle se mesure aussi à la géographie des conflits. La guerre de Corée (1950-1953), la guerre du Vietnam (1955-1975), les interventions en Amérique latine, l'invasion de la Grenade en 1983, la guerre du Golfe en 1991, les guerres d'Afghanistan et d'Irak au début du XXI^e siècle : dans chacun de ces cas, les combats se sont déroulés loin du territoire américain. Les villes détruites n'étaient pas américaines. Les infrastructures ravagées n'étaient pas américaines. Les populations déplacées n'étaient pas américaines.

Cela ne signifie pas que la société américaine n'ait pas payé de prix. Les pertes humaines, les traumatismes des vétérans, les fractures politiques internes notamment durant la guerre du Vietnam ont profondément marqué le pays. Mais la matérialité de la guerre, cette expérience brute de la destruction des maisons, des écoles, des routes, n'a pas touché les États-Unis comme elle a touché d'autres peuples.

Cette distance géographique n'est pas un hasard. Elle est le produit d'une doctrine stratégique fondée sur la projection de puissance. Les porte-avions véritables villes flottantes symbolisent cette capacité à déplacer la guerre. Les bases militaires américaines, implantées en Europe, en Asie, au Moyen-Orient, constituent un réseau global sans précédent historique. Après 1945, cette implantation s'est intensifiée, consolidant une présence qui dépasse le simple cadre défensif.

L'hégémonie américaine s'est ainsi appuyée sur trois piliers : la su-

périorité militaire, la centralité économique du dollar et l'influence culturelle. Hollywood, les universités, les géants technologiques ont prolongé la puissance au-delà du champ strictement militaire. L'influence ne passe pas seulement par les armes ; elle passe par les imaginaires.

Cette réalité pose une question morale et politique que l'on ne peut éluder : la distance protège-t-elle de la compréhension ?

Un peuple qui ne voit pas ses villes détruites peut-il mesurer pleinement ce que signifie l'engagement militaire ? La question mérite d'être posée sans simplification. Car la décision de guerre, aux États-Unis comme ailleurs, n'émane pas du «peuple» dans son abstraction, mais d'institutions politiques, d'intérêts stratégiques, d'équilibres géopolitiques.

Quant aux pays du Golfe ou à certains États africains, leur participation aux coalitions internationales, leur coopération militaire ou leur accueil de bases américaines s'inscrivent dans des calculs propres : sécurité régionale, protection des régimes, alliances stratégiques, dépendances économiques. Les qualifier uniquement d'auxiliaires d'une «stratégie diabolique» serait ignorer la complexité des rapports de force locaux et les intérêts croisés qui structurent ces partenariats. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis ont souvent justifié leurs interventions au nom de la lutte contre le communisme, puis contre le terrorisme, ou encore au nom de la défense des droits humains et de la stabilité internationale. Certaines interventions ont été soutenues par des résolutions internationales ; d'autres ont été contestées, parfois vivement, y compris par des alliés historiques.

L'hégémonie américaine n'est ni une fiction ni une malédiction métaphysique. Elle est un fait historique, inscrit dans un moment particulier : celui d'un monde bipolaire d'abord, puis unipolaire après l'effondrement de l'URSS. Mais ce moment n'est pas immobile. L'émergence de la Chine, le retour de la Russie sur la scène stratégique, la fragmentation du Moyen-Orient, les tensions en mer de Chine méridionale : autant de signes que l'ordre façonné après 1945 se transforme. Reste cette tension silencieuse : tant que la guerre demeure lointaine, elle peut être perçue comme un instrument de politique étrangère parmi d'autres. Lorsqu'elle frappe le sol national, elle cesse d'être un concept stratégique ; elle devient une expérience collective totale. L'histoire enseigne que toute hégémonie est transitoire. Elle ne s'effondre pas toujours sous les bombes ; elle s'érode parfois sous le poids de ses propres contradictions, de ses coûts, de ses engagements multiples. La question n'est donc pas seulement de savoir où se déroulent les guerres, mais jusqu'à quel point une puissance peut soutenir indéfiniment un ordre qu'elle finance, protège et, parfois, impose.

Au fond, ce qui est en jeu dépasse un pays. Il s'agit de comprendre comment une puissance façonne le monde et comment le monde, lentement, finit toujours par lui répondre. Derrière cette puissance et ce monde les forces de pression sionistes sont toujours omniprésentes.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration

Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>

E-mail : infos@lequotidien-oran.com

publicite@lequotidien-oran.com

admin@lequotidien-oran.com

lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone** : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax** : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Négociations
entre le Front Polisario
et le Maroc

La condition
du référendum
incontournable

A.Z.

Quelle que soit la solution qu'on lui propose, le peuple sahraoui doit être consulté à travers un référendum afin qu'il se prononce librement sur son avenir. C'est ce qui a été souligné par le président du Comité algérien de soutien au peuple sahraoui, Saïd Ayachi, qui a réitéré, hier dimanche, la condition sine qua non dans la résolution du conflit au Sahara occidental qui consiste en la consultation du peuple sahraoui afin qu'il définisse, lui-même, son avenir lors d'un référendum. Intervenant dans l'émission « L'invité du jour », de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, M. Ayachi a indiqué qu'« il faudra demander l'avis des Sahraouis pour rester dans un cadre moral et légal de la décolonisation, car tout peuple colonisé a le droit de choisir librement son destin ».

Interrogé sur les négociations entre le Front Polisario et le Maroc, dont le dernier round a eu lieu les 23 et 24 février à Washington (Etats-Unis), l'intervenant a indiqué que les négociations sont serrées. Dans ce sillage, il a relevé qu'il y aurait deux points d'achoppement importants.

Pour le premier point, a-t-il expliqué, si les négociations doivent porter sur le plan d'autonomie, il faut aller dans les détails. « Les Sahraouis disent que certains responsables qui seraient placés à la tête des structures du gouvernement autonome seraient élus et non désignés par le roi, alors que du côté marocain, ils disent qu'il faut que ce soit le roi qui les désigne », a-t-il indiqué.

Concernant le deuxième point d'achoppement, le plus important d'après lui, il concerne l'obligation de validation du plan d'autonomie par le peuple sahraoui. « Il faut que le peuple sahraoui soit consulté sur la validité de son plan d'autonomie, c'est-à-dire il faut qu'il y ait un référendum qui puisse valider de façon conforme au droit international cette option qui est sur la table en ce moment », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, M. Ayachi n'exclut pas que d'autres plans de résolution du conflit puissent être discutés par la suite, mais toujours dans le cadre d'un référendum.

Notons que ce plan d'autonomie marocain pour le Sahara occidental, qui a connu plusieurs transformations en cours de route depuis 2007, date de sa proposition à l'ONU, comprenait à l'origine l'organisation d'un référendum pour permettre aux Sahraouis de donner leur avis sur ce plan, s'ils y adhèrent ou non. Parce qu'on ne peut pas bâtir un avenir sur des sables mouvants, tout doit passer par une consultation des Sahraouis sur leur propre avenir. C'est élémentaire comme question de démocratie.

Escalade militaire au Golfe
L'Algérie appelle à la «retenue»

L'Algérie a appelé samedi à la "retenue" et au "sens des responsabilités" en vue d'épargner à l'ensemble de la région du Golfe un surcroît d'insécurité et d'instabilité, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

«Les négociations conduites dans le cadre de la médiation du Sultanat d'Oman ont suscité et alimenté l'espoir d'une conclusion pacifique des discussions irano-américaines. L'échec de ces négociations qui se manifeste actuellement par une escalade militaire aux conséquences imprévisibles est profondément regrettable», lit-on dans le communiqué.

«Tout en exprimant sa profonde préoccupation face à ce développement, l'Algérie en appelle à la retenue et au sens des responsabilités en vue d'épargner à l'ensemble de la région du Golfe un surcroît d'insécurité et d'instabilité», conclut le communiqué du ministère.

UNE CELLULE DE CRISE AU
MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Par ailleurs et en application des instructions des hautes autorités du pays,

le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib a procédé, samedi, à l'installation d'une cellule de crise au niveau du ministère des Affaires étrangères, afin de «suivre la situation de nos concitoyens à la suite de l'escalade militaire dangereuse et des développements que connaît la région du Moyen-Orient», indique un communiqué du ministère.

«En application des instructions des hautes autorités du pays, le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib a procédé à l'installation d'une cellule de crise au niveau du ministère des Affaires étrangères, afin de suivre la situation de nos concitoyens à la suite de l'escalade militaire dangereuse et des développements que connaît la région du Moyen-Orient», précise le communiqué.

«Cette cellule veille au suivi de la si-

tuation des membres de notre communauté et de nos concitoyens présents dans les pays concernés, dans le cadre d'une coordination permanente avec nos missions diplomatiques et consulaires dans la région, mobilisées pour apporter toutes les formes de soutien et d'assistance nécessaires», a-t-on indiqué.

«Notre département ministériel exhorte nos concitoyens présents dans la région à faire preuve de la plus grande vigilance et de prudence, et à rester en contact permanent avec nos représentations diplomatiques et consulaires pour faire face à la situation actuelle», ajoute le communiqué. Par ailleurs, le ministère «informe nos concitoyens et les membres de notre communauté dans la région qu'un numéro vert est mis à leur disposition : 00213.21.50.45.00, les invitant à s'inscrire sur la plateforme numérique +DZ Travellers+, dédiée aux cas d'urgence et destinée aux citoyens algériens se trouvant hors du territoire national».

Raina
Raïkoum
Ahmed Farrah

Il y a quelques jours, le président américain Donald Trump affirmait devant les caméras connaître l'emplacement exact du guide suprême iranien, Ali Khamenei. Il disait savoir où il se trouve, comme on parle d'une adresse notée dans un carnet noir. Il ajoutait même qu'il savait déjà qui dirigerait l'Iran ensuite. Dans sa bouche, l'avenir semblait une succession déjà programmée, un organigramme classé secret.

Quelques semaines auparavant, c'est à Nicolás Maduro que l'ombre s'était intéressée. Cueilli, racontait-on, en quelques heures, malgré ses dispositifs de sécurité et ses cercles de protection. Les verrous, les gardes, les blindages - tout cela n'était que décor. Ce n'est plus la porte qu'on force quand on possède la clé invisible ; c'est la confiance que l'on infiltre.

Et puis il y eut Hassan Nasrallah retranché dans la pénombre, le chef du Hezbollah, dissimulé dans les sous-sols d'un bâtiment, à trente mètres sous terre. Là où l'on croit que la profondeur protège. Mais la profondeur n'est plus une armure : elle est devenue une donnée.

Les satellites cartographient, les signaux trahissent, les algorithmes relient.

Car la guerre d'aujourd'hui ne repose plus seulement sur des agents en chair et en os. Elle s'appuie sur une intelligence froide, silencieuse, insatiable

Trump,
les traîtres
et l'œil
des algorithmes

: l'intelligence artificielle. Elle avale des milliards de données - communications, déplacements, images thermiques, transactions - et tisse des correspondances que l'œil humain ne verrait jamais.

Là où autrefois il fallait des années d'infiltration, quelques secondes de calcul suffisent désormais à faire émerger un nom, une localisation, une faille.

Les régimes se pensent étanches. Ils sont poreux. Les chefs se croient invisibles. Ils sont modélisés.

Les plans se dessinent en secret. Ils sont anticipés.

Rien de tout cela ne serait possible sans des complexités internes, des fractures humaines au cœur même des appareils d'État. Mais désormais, ces failles sont amplifiées par des machines qui apprennent, comparent, prédisent. Le renseignement n'est plus seulement une affaire d'espions ; il est devenu un système nerveux numérique.

La puissance contemporaine ne se mesure plus en divisions blindées, mais en capacité d'accès : accès aux données, aux réseaux, aux esprits. Le véritable champ de bataille n'est ni la rue ni le désert ; il est invisible, algorithmique, intérieur.

Et dans ce théâtre silencieux, une vérité s'impose : ce ne sont plus les murailles qui tombent les premières - ce sont les secrets.

Début de l'acquittement des vignettes automobiles

La Direction générale des impôts (DGI) a annoncé que l'acquittement des vignettes automobiles 2026 a débuté ce dimanche et prendra fin exceptionnellement le dimanche 31 mai prochain, au lieu du 31 mars.

Selon la même source, les vignettes automobiles ne seront disponibles sous format papier aux guichets des recettes des impôts et aux bureaux d'Algérie Poste, qu'à partir du 1er avril prochain.

En attendant, il sera possible d'acquitter la vignette automobile en ligne, 7j/7j et 24h/24h, à partir du 1er mars et ce jusqu'au 31 mai 2026, sur la plateforme numérique +Qassimatouka+, dédiée à

l'acquisition en ligne de cette vignette, en utilisant la carte interbancaire (CIB) ou EDAHABIA".

Cette plateforme est accessible sur le site web qassimatouka.mf.gov.dz.

La vignette automobile acquise en ligne "n'est pas concernée par l'obligation d'apposition sur le pare-brise du véhicule. Toutefois, elle doit être présentée (Format dématérialisée ou papier) lors d'un contrôle routier de la vignette", souligne la DGI, ajoutant qu'en cas de destruction, de perte ou de vol de la vignette automobile acquise en ligne, celle-ci peut faire l'objet d'une réédition sans paiement d'aucun droit.

Aucun changement n'est intervenu dans le cadre de la Loi de Finances pour l'année 2026 concernant le tarif de la vignette automobile. En revanche la LF 2026 introduit l'assujettissement à la vignette automobile des véhicules équipés d'une carburant au GPL tandis qu'elle exempt de la vignette automobile les véhicules électriques et/ou hybrides.

"Pour éviter tout éventuel désagrément, les propriétaires des véhicules sont invités à accomplir cette obligation légale, sans attendre l'approche de la fin de la période indiquée plus haut", appelle le communiqué, invitant les propriétaires des véhicules à la nécessité de s'as-

surer, avant leur acquisition, du tarif légal des vignettes applicables à leurs véhicules.

Pour les véhicules utilitaires, le tarif des vignettes est fixé selon le Poids Total en Charge (PTC).

S'agissant des propriétaires de véhicules munis de la carte provisoire de circulation (carte jaune), la DGI rappelle que celle-ci tient lieu de carte d'immatriculation (carte grise). Par conséquent, les détenteurs de ces cartes provisoires doivent s'acquitter de la vignette dans un délai de 30 jours à compter de la date de mise en circulation du véhicule, sur le territoire national.

Une réunion pour évaluer le dispositif anticipatif La lutte antiacridienne mobilise

En application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Sifi Ghrieb a présidé, samedi dernier, une réunion interministérielle consacrée à l'évaluation du dispositif anticipatif mis en place pour prévenir toute propagation du criquet pèlerin dans certaines wilayas du Sud-Ouest.

M. Aziza

Cette rencontre, précise-t-on dans un communiqué rendu public hier, tenue avec la participation par visioconférence des walis concernés, s'inscrit dans une démarche proactive visant à contenir en amont les risques acridiens. Tout en s'appuyant à la fois sur le suivi permanent de la situation sur le terrain et sur les alertes actualisées de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ainsi que sur les capacités nationales en imagerie satellitaire. Les exposés présentés lors de cette réunion ont mis en évidence le niveau avancé de préparation des plans d'intervention, inspirés de l'expérience acquise par l'Algérie lors des précédentes invasions acridiennes, où les stratégies d'anticipation et de riposte rapide avaient permis de limiter efficacement les impacts. La réunion a également souligné le renforcement des dispositifs de veille au niveau des wilayas fronta-

lières du Sud, considérées comme première ligne de défense, ainsi que la mobilisation accrue des moyens d'intervention terrestres et aériens, notamment ceux relevant du ministère de la Défense nationale.

Cette approche confirme la volonté des pouvoirs publics de privilégier l'action préventive, en se basant sur le savoir-faire national en matière de lutte antiacridienne pour éviter toute extension du criquet pèlerin sur le territoire national. Il convient de rappeler que grâce à sa solide expérience dans la lutte antiacridienne, l'Algérie a su contenir efficacement les menaces de criquets pèlerins au début de l'année 2025. Et ce, en mobilisant d'importants moyens de surveillance et d'intervention dans les régions du Sud. Cette stratégie repose sur une approche préventive, appuyée par l'imagerie satellitaire fournie par l'Agence spatiale algérienne (l'ASAL) et par une coopération régionale renforcée.

D'ailleurs l'ASAL a été distinguée par

l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) lors du Forum mondial de l'alimentation organisé à Rome à l'occasion du 80^e anniversaire de l'organisation, en octobre dernier. Et ce, en reconnaissance de sa contribution à la lutte antiacridienne en Algérie et dans la région du Sahel. Cette distinction met en lumière l'exploitation des satellites Alsat-1, Alsat-2 et Alsat-1B pour l'identification précoce des zones de reproduction du criquet pèlerin, ainsi que la mise en place d'une plateforme nationale intégrée combinant collecte de données de terrain, analyse spatiale et gestion logistique des opérations de prospection et de traitement.

Les solutions développées par l'ASAL sont également appelées à bénéficier aux pays du Sahel, dans le cadre d'un accord signé en février 2025 avec la Commission de lutte contre le criquet pèlerin dans la région occidentale relevant de la FAO, en vue de promouvoir une stratégie de prévention durable.

Ministère de l'Intérieur Campagne nationale pour l'amélioration de l'environnement urbain

Une vaste campagne nationale pour l'amélioration de l'environnement urbain et des espaces publics a été lancée, en vue d'assurer un cadre de vie décent en adéquation avec les spécificités du mois sacré de Ramadhan, indique, dimanche, un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Lancée par les autorités locales à travers les différentes wilayas du pays, cette campagne intervient "en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Said Sayoud, visant à renfor-

cer la qualité du cadre de vie et à améliorer l'environnement urbain, notamment celles émises lors de la dernière réunion avec les walis de la République, au cours de laquelle le ministre a insisté sur l'impératif de promouvoir l'aspect général des villes et d'améliorer les conditions de vie des citoyens".

Cette campagne revêt "une importance particulière" à l'occasion du mois sacré de Ramadhan et comprend le renouvellement de l'éclairage public, l'entretien des arbres et des espaces verts, la réalisation de travaux de peinture et d'aménagement urbain, ainsi que le

renforcement des conditions d'hygiène, ce qui permet de "conférer un cachet esthétique et urbain harmonieux et d'offrir un cadre de vie décent en adéquation avec les spécificités de ce mois béni", lit-on dans le communiqué.

Cette initiative vise également à "promouvoir l'esthétique des villes et à améliorer le paysage urbain général, dans le cadre d'une approche globale basée sur l'organisation, la prévention et la sensibilisation, de manière à consacrer le service au citoyen et renforcer le développement local durable", conclut la même source.

Ain Defla Deux terroristes abattus

Deux terroristes ont été abattus et des munitions ont été récupérées à Ain Defla par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) lors d'une opération de recherche et de ratissage dans la forêt de Zeddine, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale.

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de recherche et de ratissage dans la forêt de Zeddine dans le Secteur militaire de Ain Defla en 1^{ère} Région militaire, des détachements de l'Armée nationale populaire ont abattu, aujourd'hui 1 mars 2026, deux (2) terroristes et récupéré deux (2) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et une quantité de munitions", précise la même source. Cette opération, "qui est tou-



jours en cours, confirme la vigilance et la détermination des Forces de l'ANP à éliminer les résidus de ces criminels, jusqu'à leur éradication et de veiller à

la préservation de la paix et de la sécurité à travers l'ensemble du territoire national, notamment durant ce mois sacré", ajoute le communiqué du MDN.

Vents forts avec soulèvement de sable sur plusieurs wilayas

Des vents forts, parfois en rafales avec soulèvement de sable et réduisant fortement la visibilité, souffleront lundi sur plusieurs wilayas du pays, indique dimanche un bulletin météorologique spécial (BMS) émis

par l'Office national de la météorologie. Placé en vigilance "Orange", le BMS prévoit des vents de direction est à sud-est dans les wilayas d'El Bayadh, Laghouat, Tiaret, Djelfa, M'sila et Ghardaïa, avec une force oscillant entre 60

à 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois les 80/90 km/h en rafales durant la validité du bulletin, lundi de 09h00 à 23h00, précise la même source, rappelant que le BMS émis samedi reste en vigueur.

Sécurité énergétique L'AFREC souligne le rôle que peut jouer l'Algérie

Le Directeur exécutif de la Commission africaine de l'énergie (AFREC), Rashid Ali Abdallah, a souligné le rôle que peut jouer l'Algérie en faveur de la sécurité énergétique du continent grâce à sa grande expertise dans le domaine des hydrocarbures, à ses ambitieux programmes en matière d'énergies renouvelables et à sa position géographique stratégique.

Dans une allocution lue en son nom par le chef de la Division des systèmes d'information sur l'énergie et des statistiques de l'AFREC, Samson Nougbohoue, à l'occasion d'un Iftar, organisé samedi à Alger par le Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID), sous le slogan "L'énergie et l'eau au service du développement", M. Rashid Ali Abdallah a précisé que "l'Algérie occupe une position stratégique dans le paysage énergétique africain".

Il a ajouté que "grâce à son expertise dans le domaine des hydrocarbures, à ses ambitions croissantes en matière d'énergies renouvelables et à sa position géographique reliant l'Afrique, l'Europe et la Méditerranée, l'Algérie peut contribuer à la sécurité énergétique du continent et au renforcement de l'intégration".

Après avoir évoqué l'expérience de l'Algérie dans le secteur de l'énergie, qui lui a permis d'atteindre des taux de couverture importants, notamment dans le domaine de l'électricité, le Directeur exécutif de l'AFREC a souligné l'importance de la décision de nationalisation des hydrocarbures (24 février 1971), qui, a-t-il dit, "au-delà du pétrole et du gaz, était une décision de souveraineté, d'appropriation de la décision nationale et de transformation des ressources naturelles en outils de développement national".

Par cette décision, "l'Algérie a prouvé que le courage politique et la vision stratégique sont deux éléments clés pour réaliser l'indépendance économique", a-t-il déclaré.

"Aujourd'hui, dans un contexte marqué par la transformation rapide du paysage énergétique mondial, les tensions géopolitiques, l'accélération de la transition énergétique, les impératifs cli-

matiques et le développement technologique, la question de la souveraineté énergétique reste primordiale pour l'Afrique", a-t-il soutenu.

Dans une déclaration à la presse, M. Nougbohoue a expliqué que "l'Afrique a grandement besoin d'une exploitation optimale et rationnelle de ses ressources (pétrole, gaz et énergies renouvelables) afin de parvenir à des taux de couverture adaptés à ses peuples", soulignant "l'importance de coordonner les efforts et de tirer parti des expériences des pays africains ayant réussi à réaliser un progrès tangible dans ce domaine, comme l'Algérie".

Pour sa part, le président du CAAID, Mohamed Amine Boutalbi, a annoncé l'organisation de la 12^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce, les 9 et 10 mai 2026 à Alger, avec la participation de plus de 43 pays.

M. Boutalbi a fait état de l'inscription, jusqu'à samedi sur la plateforme dédiée à l'événement, de près de 380 opérateurs économiques de l'étranger, précisant que le nombre total devrait atteindre 1.500 participants, avec la signature d'accords pour un montant de 1,4 à 1,8 milliards de dollars.

Cette édition couvrira tous les secteurs, notamment le domaine énergétique, compte tenu des atouts considérables dont dispose l'Algérie en la matière et qui la qualifient à jouer un rôle pivot dans ce secteur sur le continent.

Cette rencontre se veut un espace d'échange et de réflexion pour "promouvoir l'investissement, réaliser le développement, renforcer la coopération et bâtir un avenir sûr et pérenne pour l'ensemble des pays du continent", a-t-il ajouté, soulignant que "grâce aux capacités, aux ressources et aux opportunités prometteuses qu'elle recèle, l'Afrique est en mesure de devenir un véritable modèle de développement durable, si elle exploite judicieusement ses capacités".

Des représentants de départements ministériels, d'instances nationales et des deux chambres du Parlement ont pris part à l'Iftar, aux côtés d'experts, de spécialistes et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**WILAYA DE SIDI BEL ABBES**
DAIRA DE SIDI LAHSEN
COMMUNE D'EL AMARNAS**A V I S D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT N°01/2026**

Conformément au Décret présidentiel n°15/247 correspondant au 16/09/2015 Portant réglementation Des marchés Publics.

Le Président de l'Assemblée Populaire Communal d'El Amarnas lance un avis d'appel d'offre national ouvert pour La réalisation du projet suivant:

ACHEVEMENT DE LA REALISATION DU RESEAUX D'ASSAINISSEMENT DES DOUARS OULED MALEK ET DOUARS OULED BENAÏSSA

Les Entreprises concernées peuvent retirer les Cahiers des charges auprès du Secrétariat générale de l'APC Avec un paiement de 5.000.00 DA (Cinq Mille Dinars).

CONDITIONS DE PARTICIPATIONS (D'ELIGIBILITE)

Certificat de classification et qualification professionnelle catégorie 06 et plus activité principale

Hydraulique en cours de validité

Chiffre d'affaire moyen des trois dernières années Egal ou supérieur à : 20.000.000,00 DA

Références professionnelle Ayant réalisée au moins quatre (04) projet (Attestation de Bonne Exécution travaux similaires) (Travaux d'assainissement) délivrer par le maître de l'ouvrage.

Les offres seront envoyées à Monsieur le Président de l'APC d'El Amarnas en trois enveloppes enfermant les Offres (candidature + Technique + financière) les trois enveloppes mise dans une enveloppe extérieure anonyme portant la Mention suivante: A ne pas ouvrir en indiquant l'intitulé de l'opération accompagnée des pièces suivantes:

1-Le Dossier De Candidature :

- Déclaration de probité renseignée, datée et signée.
- Déclaration de candidature renseignée, datée et signée.
- Certificat de classification et qualification professionnelle catégorie 06 et plus activité principale Hydraulique en cours de validité
- Registre de commerce photocopie.
- Références professionnelle Ayant réalisée au moins quatre (04) projet (Attestation de Bonne Exécution travaux similaires) (Travaux d'assainissement) délivrer par le maître de l'ouvrage.
- Moyens matériels avec photocopie de carte grise+assurances pour le matériel roulant et justification pour tous autres types de matériels un rapport d'expertise de l'année en cours.
- Moyens humains avec justification par diplôme et déclaration à la CNAS en cours de validité.
- Pièces fiscales valide (extrait de rôle, carte d'immatriculation fiscale).
- Pièces parafiscales valide (mise à jour CNAS, CASNOS, CACOBAT)
- le numéro d'identification fiscale (NIF).
- Statut de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une SARL ou EURL
- Un chiffre d'affaire moyen des trois dernières années justifiées par les bilans fiscaux des trois (03) dernières années visées par les services des impôts.
- Casier judiciaire datant moins de 03 mois.
- l'attestation de dépôt légal des comptes sociaux délivrée par les antennes locales du centre national du registre de commerce pour les SARL et EURL Année 2024-2025

2) Offre Technique

- Déclaration à souscrire renseignée, datée et signée
- le présent cahier des charges paraphé .signe et daté. Par le soumissionnaire portant à la dernière page, la mention Manuscrite « lu et accepté » tout document permettant d'évaluer l'offre technique.

3) Offre Financière

- Lettre de soumission renseignée, datée et signée.
- Bordereau des prix unitaires (renseignée en lettres et en chiffres)
- Devis quantitatif et estimatif (renseignée et singée).
- Délai de réalisation+ Planning de réalisation des travaux
- Le délai dépôt des offres est fixé à 10 jours à compter de la date de l'affichage de la présente Consultation avant 12.00 H.
- Les Soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 100 jours à compter de la date De la parution du présent Avis d'appel d'offre national ouvert aux journaux Nationaux.
- L'ouverture des plis est prévue le dernier jour correspondant à la date limite du dépôt des offres à 13.00 H Les soumissionnaires sont invités à y assister.

N.B: Toutes les Renseignements seront détaillé dans le cahier des charges

2026 03 16

Fait à El Amarnas le
Le Président de l'APC

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**WILAYA DE SIDI BEL ABBES**
DAIRA DE SIDI LAHSEN
COMMUNE D'EL AMARNAS**A V I S D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT N° 02/2026**

Conformément au Décret présidentiel n°15/247 correspondant au 16/09/2015 Portant réglementation Des marchés Publics.

Le Président de l'Assemblée Populaire Communal d'El Amarnas lance un avis d'appel d'offre national ouvert pour La réalisation du projet suivant:

RENOVATION RESEAU AEP A BELLOULADI SENDER EN 02 LOT :

LOT01 : RENOVATION RESEAU AEP DU LOTISSEMENT OUEST DE BELLOULADI COMMUNE DE AMARNAS
LOT 02 : RENOVATION RESEAU AEP 150 LOGEMENTS ET BOULEVARD PERIPHERIQUE OUEST VILLE DE BELLOULADI COMMUNE DE AMARNAS

Les Entreprises concernées peuvent retirer les Cahiers des charges auprès du Secrétariat générale de l'APC Avec un paiement de 5.000.00 DA (Cinq Mille Dinars).

CONDITIONS DE PARTICIPATIONS (D'ELIGIBILITE)

Certificat de classification et qualification professionnelle catégorie 04 et plus activité principale hydraulique en cours de validité

- Ayant un minimum de références dans le domaine objet du cahier des charges au moins 04 références (Attestation de Bonne Exécution travaux similaires (travaux D'AEP)) délivre par le maître de l'ouvrage

- La chiffre d'affaire moyen des trois dernières années est justifié par les bilans des trois derniers exercices ; supérieure ou égale à 15.000.000,00 DA)

Les offres seront envoyées à Monsieur le Président de l'APC d'El Amarnas en trois enveloppes enfermant les Offres (candidature + Technique + financière) les trois enveloppes mise dans une enveloppe extérieure anonyme portant la Mention suivante: A ne pas ouvrir en indiquant l'intitulé de l'opération accompagnée des pièces suivantes:

1-Le Dossier De Candidature :

- Déclaration de probité renseignée, datée et signée.
- Déclaration de candidature renseignée, datée et signée.
- Certificat de classification et qualification professionnelle catégorie 04 et plus activité principale Hydraulique en cours de validité
- Registre de commerce photocopie.
- références (Attestation de Bonne Exécution travaux similaires (travaux D'AEP)) délivre par le maître de l'ouvrage .
- Moyens matériels avec photocopie de carte grise+assurances pour le matériel roulant et justification pour tous autres types de matériels un rapport d'expertise de l'année en cours.
- Moyens humains avec justification par diplôme et déclaration à la CNAS en cours de validité.
- Pièces fiscales valide (extrait de rôle, carte d'immatriculation fiscale).
- Pièces parafiscales valide (mise à jour CNAS, CASNOS, CACOBAT)
- le numéro d'identification fiscale (NIF).
- Statut de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une SARL ou EURL
- Un chiffre d'affaire moyen des trois dernières années justifiées par les bilans fiscaux des trois (03) dernières années visées par les services des impôts.
- Casier judiciaire datant moins de 03 mois.
- l'attestation de dépôt légal des comptes sociaux délivrée par les antennes locales du centre national du registre de commerce pour les SARL et EURL Année 2024-2025

2) Offre Technique

- Déclaration à souscrire renseignée, datée et signée
- le présent cahier des charges paraphé .signe et daté. Par le soumissionnaire portant à la dernière page, la mention Manuscrite « lu et accepté » tout document permettant d'évaluer l'offre technique.

3) Offre Financière

- Lettre de soumission renseignée, datée et signée.
- Bordereau des prix unitaires (renseignée en lettres et en chiffres)
- Devis quantitatif et estimatif (renseignée et singée).
- Délai de réalisation+ Planning de réalisation des travaux
- Le délai dépôt des offres est fixé à 10 jours à compter de la date de l'affichage de la présente Consultation avant 12.00 H.
- Les Soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 100 jours à compter de la date De la parution du présent Avis d'appel d'offre aux journaux Nationaux.

- L'ouverture des plis est prévue le dernier jour correspondant à la date limite du dépôt des offres à 13.00 H Les soumissionnaires sont invités à y assister.

N.B: Toutes les Renseignements seront détaillé dans le cahier des charges

Fait à El Amarnas le
Le Président de l'APC

Echec des médiations

Multiples affrontements entre le Pakistan et l'Afghanistan

Des soldats afghans et pakistanais se sont affrontés le long de la frontière commune, ont indiqué dimanche à l'AFP des habitants et des responsables afghans, ces combats s'accompagnant d'attaques pakistanaises sur le sol afghan, d'incursions aériennes et de frappes sur l'ancienne base de Bagram.

Après des mois d'accrochages, le Pakistan et l'Afghanistan sont entrés en guerre jeudi quand Kaboul a lancé une attaque à la frontière, déclenchant des frappes aériennes pakistanaises en riposte.

Le Pakistan a déclaré la «guerre ouverte» aux autorités talibanes, les accusant d'abriter des militants armés qui lancent des attaques sur son territoire, ce que Kaboul dément. Des habitants de plusieurs zones frontalières du Pakistan ont fait état de combats nocturnes auprès de l'AFP, tandis que deux civils ont été tués dans des frappes de drones, selon le département de l'information de la province de Nangarhar et la police.

Au nord de Kaboul, des frappes aériennes «ont touché la base aérienne de Bagram», selon un habitant que l'AFP ne nomme pas pour des raisons de sécurité. Un deuxième habitant a déclaré : «c'était très puissant. Il y avait de la fumée et du feu au nord de la base» lors de ce raid «très terrifiant» à l'aube. Le porte-parole provincial, Fazl ul Rahim Maskin Yar, a indiqué que des avions pakistanais avaient «tenté de bombarder» la base, mais qu'il n'y avait ni victimes ni dégâts.

Une explosion et des tirs ont retenti dans le centre de Kaboul dimanche avant l'aube, selon des journalistes de l'AFP. Les forces de sécurité étaient plus nombreuses dans la capitale afghane, de même que les checkpoints. «Des tirs anti-



aériens visent l'aviation pakistanaise à Kaboul. Les habitants ne doivent pas s'alarmer», a écrit dimanche matin le porte-parole du gouvernement taliban, Zabihullah Mujahid, sur X. Des drones ont également été entendus par un journaliste de l'AFP dans la province frontalière de Khost. Des habitants de cette province ont rapporté des affrontements dans la nuit, tandis que le porte-parole d'une unité militaire faisait état de violents combats dans la province voisine de Paktia.

Au poste-frontière de Torhham - un point de passage clé pour les Afghans revenant du Pakistan - des combats ont été signalés par le département de l'information de la province de Nangarhar. Le Pakistan a reconnu vendredi avoir bombardé Kaboul et Kandahar, ville du sud où réside, reclus, le chef suprême

des talibans afghans, Hibatullah Akhundzada. L'Afghanistan a accusé le Pakistan d'avoir fait des victimes civiles dans la région rurale de Kandahar.

Des ouvriers du bâtiment y ont raconté avoir été visés par deux frappes aériennes, qui ont fait trois morts, selon le chef du chantier.

Outre les victimes rapportées par l'Afghanistan à Kandahar, 36 civils sont morts depuis jeudi dans les provinces de Khost, Kunar et Paktika, dans l'est du pays, selon Hamdullah Fitrat, porte-parole adjoint du gouvernement taliban.

«TOUT LE MONDE EST PARTI»

A Khost, des habitants ont fui leurs maisons proches de la frontière. «Les bombardements ont commencé, et les enfants, les

femmes, tout le monde est parti», a dit Mohammad Rasool, 63 ans, qui s'est réfugié dans une zone voisine. «Il y en avait qui n'avaient pas de chaussures, des femmes n'étaient pas voilées», a-t-il ajouté. «Nous demandons à la communauté internationale et au monde entier de faire pression sur le Pakistan pour qu'il mette fin à la guerre», a déclaré Javed, un déplacé de 46 ans.

Les efforts diplomatiques de médiation, notamment de l'Arabie saoudite et du Qatar, ont échoué. Les Etats-Unis ont dit soutenir le Pakistan dans son droit «à se défendre contre les attaques des talibans». Islamabad se défendra «en toutes circonstances», a réaffirmé samedi le ministre pakistanais de l'Information, Attaullah Tarar, indiquant que 37 lieux avaient été la

cible d'attaques en Afghanistan depuis le début des opérations. Kaboul a dit vendredi vouloir «le dialogue». Son ministère de la Défense a aussi dit avoir effectué des frappes aériennes en territoire pakistanais ces derniers jours - certainement au moyen de drones, selon des observateurs. Le gouvernement taliban affirme que ses forces ont tué plus de 80 soldats pakistanais et en ont capturé 27. Kaboul a reconnu la mort de 13 membres des forces afghanes. De son côté, Islamabad a affirmé que 12 soldats pakistanais avaient été tués.

Cet épisode de violence entre les deux voisins longtemps proches est le pire depuis octobre, quand plus de 70 personnes étaient mortes au total d'un côté et de l'autre de la frontière, depuis en grande partie fermée.

Le trafic maritime dans le Golfe perturbé
Des armateurs mettent leurs navires à l'arrêt

Deux des plus grands armateurs mondiaux, CMA CGM et Hapag-Lloyd, ont ordonné samedi à leurs navires de suspendre leur navigation dans le Golfe face à l'escalade militaire dans la région, tandis que plusieurs pays appellent à la prudence. «Tous les navires actuellement dans le Golfe, ou en route vers le Golfe, ont reçu instruction, avec effet immédiat, de se mettre à l'abri», a déclaré dans un communiqué CMA CGM, le troisième armateur mondial.

Le passage par le canal de Suez qui relie la mer Méditerranée à la mer Rouge est aussi «suspendu jusqu'à nouvel ordre, et les navi-

res seront déroutés par le cap de Bonne-Espérance», selon l'entreprise française, ce qui rallongera le trajet de plusieurs milliers de kilomètres en contournant l'Afrique. L'allemand Hapag-Lloyd a lui gelé le transit de ses cargos par le détroit d'Ormuz. Plusieurs armateurs, à l'instar du danois Maersk, avaient déjà prévenu vendredi leurs clients de possibles délais dans les livraisons, certains bateaux ayant dû changer de cap face au risque d'escalade militaire dans la région. Les frappes américano-israéliennes samedi en Iran, et les multiples représailles de Téhéran ont encore accentué les craintes d'embrasement.

«ETAT D'ALERTE MAXIMALE»

Au cours de la journée, la Force navale de l'Union européenne a annoncé que les Gardiens de la Révolution iraniens prévenaient par message radio les navires que le passage par le détroit d'Ormuz «n'était pas autorisé». Mais aucune décision officielle en ce sens n'a été prise jusqu'à présent.

Ce passage étroit qui relie le Golfe à l'océan Indien est particulièrement crucial pour le transport maritime de pétrole: environ 20% de la production mondiale d'or noir y transite chaque année.

Washington a lui appelé les navires com-

merciaux à «rester à l'écart» du Golfe en raison «d'importantes activités militaires». Dans une notice publiée sur son site, le ministère des Transports américain demande aussi à «tous les navires commerciaux» liés aux Etats-Unis de «maintenir une distance de 30 milles nautiques par rapport aux navires militaires américains afin de réduire le risque d'être pris pour une menace».

La Force navale de l'UE s'est dite «en état d'alerte maximale», appelant l'industrie maritime à rester «vigilante». Plus tôt dans la journée, un responsable de l'une des principales associations d'armateurs dans le monde (Bimco) avait averti que «les navires ayant des liens commerciaux avec des intérêts américains ou israéliens sont plus susceptibles d'être ciblés».

Selon des données partagées par le site spécialisé Marine Traffic, une partie des pétroliers ont fait demi-tour ou se sont arrêtés avant de passer le détroit d'Ormuz samedi. «Même un simple doute concernant la sécurité dans le détroit pousserait de nombreux navires, pour des raisons d'assurance, à rencontrer des difficultés à le traverser, car les primes augmenteraient fortement», souligne Arne Lohmann Rasmussen, de Global Risk Management. «Nous nous attendons à une hausse importante des primes d'assurance, et les navires ayant des liens commerciaux avec les Etats-Unis ou Israël et s'approchant de la zone auront probablement des difficultés à obtenir une couverture», anticipe Jakob Larsen, responsable de la sûreté et de la sécurité chez Bimco.

Médéa

Mise en conformité
de constructions inachevées :
14.000 demandes acceptées

Plus de 14.000 demandes de mise en conformité des constructions érigées avant 2008 ont été acceptées à Médéa par les commissions de daïras, dans le cadre de la mise en œuvre de la loi 08-15 relative à la régularisation des habitations non achevées, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la wilaya. Selon la même source, pas moins de 24.657 demandes de régularisation d'habitations édifiées avant l'année 2008 et non achevées ont été déposées, dans le cadre de la loi 08-15, au niveau des communes pour traitement.

Sur ce nombre, 24.199 demandes ont été transférées aux commissions de daïra en charge de ce dossier, qui ont examiné un total de 24.047 demandes introduites par des citoyens et approuvé 14.196 dossiers, a-t-on précisé.

Lors de l'examen de l'état d'avancement de ce dossier, le wali, Djillali Doumi, a instruit les chefs de daïras d'accélérer l'étude des demandes qui sont à leur niveau et de prendre en charge les dossiers en attente, afin de ne pas pénaliser les citoyens, ont indiqué les services de la wilaya.

Il a également insisté sur la nécessité d'informer les demandeurs des décisions prises par la commission chargée de la régulation des constructions inachevées, afin de leur permettre d'introduire un recours et de faire réexaminer leur dossier, a-t-on souligné.

La loi 08-15, définissant les règles de conformité des habitations et de leur achèvement, a fait l'objet de plusieurs prolongations pour permettre aux propriétaires de constructions inachevées de se mettre en conformité avec la loi. La dernière de ces prolongations est intervenue en 2022, fixant comme date butoir pour

l'achèvement de l'opération, la fin décembre 2023, selon le décret exécutif n 22-55.

La mise en conformité concerne, selon la loi 08-15, les constructions dont les travaux ont été achevés ou sont en cours d'achèvement antérieurement à 2008, sous réserve qu'elles remplissent les conditions fixées par ladite loi.

Ne sont pas susceptibles de mise en conformité, les constructions édifiées sur des parcelles réservées aux servitudes, les constructions sur les sites et les zones protégés prévus dans la législation relative à l'expansion touristique, celles construites sur des sites et monuments historiques, archéologiques, ou sur des terres agricoles ou à vocation agricole ou forestière, ou encore, celles édifiées en violation des règles de sécurité ou qui affectent gravement leur environnement et l'aspect général du site.

Médéa

Des projets pour Maghraoua

Des projets de développement destinés à remédier au manque enregistré dans certains secteurs ont été inscrits au profit de la commune de Maghraoua, au nord-est de Médéa, selon les services de la wilaya.

Ces projets concernent les domaines de l'alimentation en eau potable (AEP), l'assainissement et les routes. Leur concrétisation permettra d'améliorer l'alimentation en eau potable des villages ruraux ciblés et

de désenclaver les hameaux isolés de cette commune, a-t-on fait savoir.

En matière de routes, il a été décidé d'inscrire un projet de réhabilitation d'un tronçon de chemin communal qui relie le chemin de wilaya (CW) 225 au village d'Ouled Bensaad, sur une longueur d'environ deux kilomètres, a indiqué la même source.

L'autre projet octroyé à cette commune concerne la réalisation, la rénovation et l'extension du réseau d'assainissement au niveau

du chef-lieu de la commune, en plus d'un projet similaire inscrit, cette fois-ci, au profit des habitants du village de Tihlate, ont précisé ces mêmes services. Une étude de réalisation de deux forages profonds pour le renforcement de l'alimentation en eau potable du village de Chouirek a également été inscrite à l'indicatif de la commune de Maghraoua, a-t-on ajouté.

Alger

Marcel Khalifa anime
une soirée artistique à l'Opéra

Le chanteur et musicien libanais engagé, Marcel Khalifa a donné samedi soir un concert à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, où il a interprété les œuvres majeures de son répertoire artistique, incarnant l'engagement et l'art authentique, dont des extraits des poèmes les plus connus du regretté poète palestinien Mahmoud Darwish, et ce devant un public mélomane nombreux.

Pendant plus de deux heures, le public de l'Opéra d'Alger a savouré la prestation de Marcel Khalifa qui a interprété les chefs-d'œuvre de son répertoire, célébrant l'humanité, la liberté, l'amour et la révolution, et notamment la cause palestinienne, un sujet qui définit sa présence artistique singulière depuis plus de quatre décennies.

Le célèbre chanteur Marcel Khalifa a inauguré la soirée avec une nouvelle œuvre musicale dédiée à l'Algérie, intitulée «Bahr» (mer) avant d'enchaîner, oud à la main, avec une sélection des plus beaux poèmes du regretté poète palestinien Mahmoud Darwish, parmi lesquels «Ya tayr alhamam», «Mountasiba al-kama amchi», «Rita wal-boundoukia», «Ahino li-khouzb oummi», «Ya bahriya hila hila» et «Mounadhiloune», sous un grand tonnerre d'applaudissements. Avec sa voix mélodieuse et son interprétation parfaite, Marcel Khalifa a fait revivre au public des instants de musique authentique. Accompagné de son fils, Rami Khalifa au piano et de son neveu Sary Khalifa au violoncelle, l'artiste virtuose a aussi interprété des extraits musicaux, comme «Beyrouth El Djazair» et «Sarkha» qu'il a dédiés «aux familles des martyrs, tombés, a-t-il dit, sur une terre pure».

La soirée artistique a été rehaussée par la présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, du président de l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRAV), Amar Bendjedda, de l'ambassadeur du Liban en Algérie, Ali Al Moula, du chargé de la gestion de l'Opéra d'Alger, Mourad Senoussi, ainsi que des figures du monde artistique.

A cette occasion, Mme Bendouda a souligné que cette soirée animée par Marcel Khalifa, «icône de l'art engagé et authentique», s'inscrit dans le cadre du «riche programme artistique des soirées du mois sacré pour cette année, avec la participation de plusieurs artistes arabes de renom conviés en Algérie afin de raviver le goût artistique raffiné».

A cet effet, la ministre a salué le projet de création de l'Orchestre Philharmonique d'Alger qui s'inscrit dans

le cadre de «la politique artistique globale du président de la République, M.Abdelmadjid Tebboune, visant à relancer l'intérêt pour la musique classique et raffinée», ajoutant que ce projet national et culturel est à même de contribuer à la relance du monde de la musique en Algérie à travers la création de liens alimentant cet établissement, à savoir les instituts de musique lesquels forment les compétences musicales pour qu'elles soient qualifiées au niveau national et international.

S'exprimant à cette occasion, Marcel Khalifa s'est dit «très heureux d'animer ce concert artistique en Algérie après une absence de près de 15 ans», se disant «très admiratif de l'adhésion du public algérien qui a repris avec enthousiasme et une grande interaction» son long répertoire artistique et ses chansons les plus célèbres qui restent gravées dans la mémoire des générations. «L'Algérie occupe une place très particulière dans mon cœur», a-t-il dit, ajoutant qu'elle fut dès le début des années soixante-dix, l'une des premières scènes à avoir accueilli ses nouveautés artistiques». Marcel Khalifa, qui animera son deuxième concert à l'Opéra d'Alger suivi de deux autres à Oran et à Constantine, a souligné que «la chanson engagée est vivante et constitue un message humanitaire résistant au temps, portant toujours les causes de l'humanité dans toute sa profondeur et ses rêves».

Souk Ahras

Garantir la continuité de
l'approvisionnement en eau

Le volume d'eau potable produit quotidiennement dans la wilaya de Souk Ahras a augmenté durant le Ramadhan pour être porté de 58.000 m3 à 67.000 m3, a assuré l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).

La responsable de la cellule de communication de l'unité, Nabila Lemouchi, a précisé, dans une déclaration à l'APS, que le volume produit quotidiennement a été augmenté par l'injection d'un volume supplémentaire de 9.000 m3/jour, portant ainsi la production totale à 67.000 m3/jour dont 38.000 m3 d'eaux de surface et 29.000 m3 d'eaux souterraines.

Soulignant que cette mesure est destinée à «garantir la continuité de l'approvisionnement en eau potable et à assurer une distribution régulière dans les 26 communes de la wilaya pendant tout le mois sacré», Mme Lamouchi a indiqué que les habitants de ces communes sont approvisionnés à partir du barrage d'Ain Dalia (commune de Hanancha), des volumes transférés depuis le barrage d'Ourkis (Oum El Bouaghi) ainsi que des eaux souterraines provenant des forages.

De plus, «tous les moyens logistiques ont été mobilisés pour améliorer l'alimentation en eau potable des zones connaissant des pénuries», selon la même source qui a affirmé que des équipes de maintenance et d'intervention rapide en cas de fuites ou de pannes sur le réseau de distribution ont été déployées, en plus du renforcement du système de permanence pour répondre à toute préoccupation liée à l'AEP.

Souk Ahras

Impliquer davantage
les jeunes

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a présidé, dans la soirée de samedi, une rencontre avec les jeunes et les acteurs du mouvement associatif de la wilaya de Souk Ahras.

Dans une allocution prononcée en ouverture de cette rencontre placée sous le slogan «Une vision commune pour un avenir prometteur», organisé à la maison de jeunes Merakeb-Kaddour, M. Hidaoui a insisté sur la nécessité d'ancrer une «culture de la responsabilité et de la citoyenneté dans les rangs des jeunes», de les exhorter à prendre des initiatives et à participer de façon positive à la réalisation d'un développement global et durable.

Il a également appelé à «l'implication des jeunes dans l'élaboration des politiques locales» et à la «valorisation de leurs compétences au moyen de l'intensification des programmes de formation et d'encadrement», contribuant ainsi à «transformer leurs idées en projets à impact économique et social, renforçant par-là même leur statut de partenaire essentiel dans le processus de développement national».

Le ministre a également rappelé «la transformation qualitative observée en matière d'entrepreneuriat, enregistrant une augmentation notable du nombre de start-up qui sont passées de 250 à plus de 13.000 actuellement, illustrant de manière claire la dynamique imprimée à ce secteur».

M. Hidaoui a également insisté, en supervisant, aux côtés du wali, Abdelkrim Zinai, des ateliers de travail thématiques spécialisés, sur l'ouverture de clubs de création de contenu utile, portant des valeurs de conscience, mettant l'accent sur l'importance d'un engagement déterminé dans l'environnement numérique en exploitant, notamment, les technologies de l'intelligence artificielle.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la deuxième édition des groupes de discussion (Focus groups) organisés par le CSJ autour du thème de la participation politique et du développement local.

Annaba

Festival du film
méditerranéen :
plus de 2.000 films reçus

Le commissariat du Festival du film méditerranéen d'Annaba a reçu plus de 2.000 films provenant de 101 pays en prévision de la 6e édition de cet événement culturel annuel, selon un communiqué publié dimanche par le commissariat.

Le document indique que les œuvres cinématographiques reçues par les commissions spécialisées du festival «comprennent des longs métrages et des courts-métrages de fiction, ainsi que des documentaires illustrant la richesse du cinéma méditerranéen et confirmant la confiance accordée par les producteurs et les réalisateurs à ce rendez-vous artistique de premier plan».

Le communiqué ajoute que les commissions de visionnage et de sélection ont entamé un «processus de choix minutieux pour établir les listes finales des films devant concourir dans les différentes compétitions du festival».

Il est précisé que les films sélectionnés seront projetés en «première vision en Algérie», proposant «un contenu cinématographique nouveau au public, ce qui renforcera l'excellence artistique de l'événement».

Le Festival d'Annaba du film méditerranéen aspire, à travers cette édition, à renforcer sa position en tant qu'espace international d'échanges cinématographiques, à soutenir le cinéma de qualité et à encourager les nouveaux talents, tout en renforçant le dialogue culturel entre les pays du pourtour méditerranéen et en s'ouvrant aux différentes expériences cinématographiques dans le monde, conclut le communiqué.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

12 ramadhan 1447				
El Fedjr 05h52	Dohr 13h00	Assar 16h14	Maghreb 18h47	Icha 20h05



Horaires des prières pour Constantine et ses environs

12 ramadhan 1447				
El Fedjr 05h39	Dohr 12h46	Assar 16h01	Maghreb 18h34	Icha 19h51



El Bayadh

L'approvisionnement en lait subventionné renforcé



La wilaya d'El Bayadh enregistre, durant le mois sacré de Ramadhan, un renforcement notable de l'approvisionnement en lait subventionné, avec la distribution d'environ 61.000 litres par jour, a indiqué, dimanche, la Direction du commerce intérieur et de la régulation du marché national. Près de 61.000 litres de lait subventionné, vendu à 25 DA le sachet, sont distribués quotidiennement, grâce à une augmentation significative de la quote-part en poudre de lait. Cette mesure a permis d'accroître la production de lait pasteurisé et d'assurer la disponibilité de ce produit de large consommation à travers les différentes communes de la wilaya,

sous la supervision continue de la commission nationale et de la commission de wilaya de veille chargées du suivi de l'approvisionnement durant le mois sacré.

Le chef du service de l'observation du marché et de l'information économique, Mustapha Guiti, a souligné que la wilaya a bénéficié, durant le Ramadhan, d'un quota supplémentaire estimé à 15.000 litres par jour, contribuant ainsi à renforcer la cadence de production et à répondre à la demande accrue caractérisant cette période.

Par ailleurs, la wilaya a reçu un complément de 40 tonnes de poudre de lait durant ce mois sacré, portant le volume total destiné à la production de lait subventionné à

164 tonnes, contre une dotation habituelle de 124 tonnes. Cette augmentation a permis de renforcer les capacités de production et d'assurer la stabilité de l'approvisionnement à travers le réseau de distribution, ajoute la même source. La dotation ordinaire en poudre de lait est répartie entre 80 tonnes destinées à la laiterie El Baraka (investissement privé) et 44 tonnes allouées au groupe public laitier Giplait, unité de Saïda. Les quantités supplémentaires accordées durant le Ramadhan ont ainsi permis de soutenir la production et de répondre à la demande croissante, garantissant un approvisionnement régulier et stable des citoyens tout au long du mois sacré.

El Bayadh

La Protection civile ouvre ses portes

Les activités célébrant la Journée mondiale de la Protection civile (1er mars), ont été lancées, samedi, à travers les différentes unités de la Protection civile de la wilaya d'El Bayadh, a-t-on appris auprès de la direction concernée.

La même source a indiqué que la direction a élaboré un riche programme pour célébrer cet événement, placé cette année sous le slogan "Gestion des risques environnementaux pour un avenir résilient et durable", sous la supervision du directeur de wilaya de la Protection civile, le commandant Benaouda Mohamed. Au programme l'organisation de concours et de tournois sportifs et intellectuels entre les différentes unités, une course à pied avec sac, ainsi que des compétitions de football, de basket-ball, de volley-ball et de pétanque, en plus d'un tournoi d'échecs et d'un concours culturel. Des journées portes ouvertes sont également organisées pour faire connaître le corps de la Protection civile, outre des conférences et des journées de sensibilisation

mettant en avant les missions et le rôle des agents de la Protection civile, à travers des expositions de matériel d'intervention et des équipes spécialisées, ainsi que des conférences sur la prévention des différents risques, avec la participation de représentants de la Sûreté nationale et du secteur de la santé, au profit des différentes catégories de la société. Dans ce cadre, l'Institut de formation spécialisée "Bensaïdi Abdelati" a abrité une journée de sensibilisation comprenant une exposition et une conférence autour du thème de cette année, au profit des stagiaires de l'institut.

De son côté, l'unité secondaire de la Protection civile de Boussemghoun a organisé des portes ouvertes au profit des citoyens, avec des explications sur les différentes interventions et une présentation du matériel et des équipements utilisés dans les opérations de secours, de lutte contre les incendies et de sauvetage, ainsi que des tournois de pétanque et d'échecs et un match de football,

dans le but d'ancrer la culture sportive et de renforcer l'esprit d'équipe au sein du corps.

Par ailleurs, les services de la Protection civile, en coordination avec ceux de la Sûreté de wilaya, ont organisé une demi-journée d'étude sur les cyber-crimes en milieu professionnel au profit des agents de l'unité principale et des agents stagiaires, dans le cadre du renforcement de la sensibilisation aux risques cybernétiques et aux moyens de prévention.

L'unité secondaire de Rogassa a également initié une campagne de sensibilisation et une exposition ouverte au profit des élèves et enseignants du lycée "Moudjahid défunt Lamari Mohamed", tandis que l'unité secondaire de Boualem a organisé une activité similaire au profit du lycée "Chahid Youcefi Boucherit". Le centre avancé de la Protection civile de Ghassoul a, quant à lui, tenu des portes ouvertes au profit des citoyens afin de faire connaître les missions du corps et son rôle au service de la société.

Relizane

Plus de 600 foyers bientôt raccordés au réseau du gaz à Ouldja

Le raccordement de 628 foyers au réseau de gaz naturel dans la commune d'Ouldja devra être lancé, prochainement, selon la Direction locale de l'énergie et des mines. Selon la même source, ce projet s'inscrit dans le cadre de la politique de l'Etat visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à rapprocher les services de base. Une enveloppe financière de plus de 176 millions de dinars a été allouée par le ministère de l'Energie et des Energies renouvelables.

Le projet prévoit la réalisation d'un réseau de transport de plus de 11 km, d'un réseau de distribution de 3 km, ainsi que la mise en place d'un poste de détente et de réduction de pression du gaz. Les travaux, confiés à l'entreprise Sonelgaz, devront être achevés dans un délai de huit mois.

Quelque 3.140 habitants bénéficieront de ce projet, dont l'étude est en voie d'achèvement et dont les travaux seront lancés prochainement. Il permettra également

l'alimentation des établissements scolaires et des infrastructures publiques de la commune en gaz naturel pour le chauffage et la préparation des repas chauds.

Actuellement, le taux de raccordement au gaz naturel dans la wilaya de Relizane atteint 68%. Il devrait augmenter progressivement avec la mise en œuvre des programmes en cours de réalisation et des nouveaux projets, précise la Direction de l'énergie et des mines.

Naâma

Quatre milliards de dinars pour de nouveaux projets

Une enveloppe financière de quatre milliards de dinars a été allouée pour la concrétisation de nouveaux projets de développement de proximité dans plusieurs communes de la wilaya de Naâma, selon le wali, Lounès Bouzegza.

Lors d'une visite de travail effectuée dans la daïra de Moghrar, au sud de la wilaya, M. Bouzegza a précisé que cette enveloppe est destinée à la réalisation de nouveaux projets inscrits dans le cadre des programmes de développement social et économique des communes ainsi que du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales (FGSCL) au titre de l'exercice en cours.

Il a ajouté que ces opérations s'inscrivent dans le cadre de la poursuite du soutien au développement local et du renforcement du rôle des communes dans la prise en charge des besoins quotidiens des citoyens et l'amélioration de la qualité des services publics.

Les projets liés au traitement des dégâts causés par les inondations ayant touché la commune de Djennine Bourezg en 2024 ont constitué l'un des principaux points de la visite. Il s'agit, notamment, des projets en cours de réalisation de trois ouvrages d'art au niveau des oueds "Benyekhou", "El Karima" et "Mi-

zab", sur la route nationale RN 6C, pour lesquels une enveloppe d'environ 430 millions de dinars a été consacrée. La réception de ces projets est prévue avant la fin de l'année en cours, indique-t-on.

Dans la commune de Moghrar, le wali a inspecté le projet de réalisation d'une polyclinique, dont le taux d'avancement des travaux dépasse 70 pour cent, ainsi que le projet de réalisation d'un nouveau siège de la Sûreté de daïra, en plus d'une piscine de proximité, dont la réception est attendue à l'approche de la prochaine saison estivale.

La visite a également porté sur le projet de réalisation d'un mur de protection au niveau de l'oued de Moghrar, l'aménagement de l'entrée de la commune, ainsi que la réalisation d'une place publique au lotissement des 109 lots au quartier El Wiam.

A cette occasion, une présentation préliminaire d'un plan visant à transformer le marché couvert de la commune de Moghrar en maison de jeunes a été faite. Le wali a également pris connaissance des services de santé fournis au centre de santé du quartier Boudelal Tayeb, et a visité le marché de proximité ouvert à l'occasion du mois de Ramadhan dans la même commune.

Tissemsilt

Généraliser la formation aux premiers secours



Les cadres de la Protection civile de la wilaya de Tissemsilt ont assuré la formation de 3.378 secouristes bénévoles dans le cadre du programme "Un secouriste pour chaque famille", a-t-on appris auprès de la direction locale.

Le caporal Mohamed Djerbi a précisé que l'opération de formation a été lancée dans la wilaya en 2011. "Depuis cette date à ce jour, 3.378 secouristes ont été formés", a-t-il souligné.

Chaque session de formation dure 21 jours, au cours desquels les bénéficiaires reçoivent un enseignement théorique et pratique portant sur les principes des premiers secours et les gestes qui sauvent. La formation se clôture par un examen visant à évaluer les connais-

sances acquises sur le terrain. La même source a ajouté que ces sessions s'inscrivent dans le cadre de la stratégie générale adoptée par la Direction générale de la Protection civile (DGPC), notamment en ce qui concerne la généralisation de la formation aux premiers secours au profit du grand public, sous le slogan "Un secouriste pour chaque famille".

Cette initiative, toujours en cours et qui connaît un engouement notable de la part des citoyens à travers la wilaya, en particulier des jeunes, vise à diffuser la culture de la prévention et à doter les citoyens des compétences nécessaires pour intervenir en première instance lors de situations d'urgence, a-t-il fait savoir.

Près de 10.800 unités sont en cours de réalisation Vers la distribution de plus de 3.600 logements sociaux en 2026



Quelque 3.630 logements publics locatifs devront être distribués au cours de l'année en cours (2026), a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya.

D.B. et APS

Le directeur local du logement a indiqué, lors d'une réunion de coordination consacrée à l'examen des programmes de logements en cours de réalisation dans les différentes formules, présidée par le wali d'Oran, Ibrahim Ouchène, en présence des membres de l'exécutif, que le programme global de la wilaya comprend un total de 196.076 logements, toutes formules confondues, selon la même source. Il a précisé que 161.795 logements ont été achevés, tandis que 10.745 unités sont en cours de réalisation, en plus de 23.101 autres en phase de lancement à travers les différentes communes de la wilaya.

Concernant le logement public locatif, la même source a fait état de 78.064 unités relevant de cette formule, qui ont été entièrement distribuées, alors que 5.090 autres unités sont en cours de réalisation dans plusieurs communes. Pour sa part, le wali d'Oran s'est dit satisfait de l'avancement des projets de logements dans la wilaya, donnant des instructions pour poursuivre les efforts et livrer les logements dans les délais impartis, a-t-on ajouté. Par ailleurs, la wilaya d'Oran a tenu son pari en attribuant plus de 11.000 logements toutes formules confondues en 2025. En fin d'année 2024, un communiqué de la wilaya avait annoncé la distribution de plus de 11.000 unités durant l'année 2025. Un calendrier de distribution avait été fixé pour toute l'année 2025, avec des remises de

clés prévues lors de plusieurs événements, notamment la célébration de la fête de l'indépendance et de la jeunesse, le 5 juillet 2025, ainsi que pour le déclenchement de la Glorieuse Révolution, le 1er novembre 2025.

Le directeur du logement avait présenté l'état d'avancement des différents types de logements devant être distribués soit un total de 11.144 unités, lors d'une réunion tenue au siège de la wilaya sous la supervision de l'ex-wali d'Oran, Samir Chibani. Avec la dernière attribution de plus de 900 logements répartis entre plusieurs communes, la wilaya d'Oran a tenu son pari de distribuer plus de 11.000 unités toutes formules confondues durant l'année 2025. En effet, durant les deux derniers mois de l'année écoulée, la wilaya d'Oran a procédé à la distribution des clés de plus de 900 logements sociaux au profit de bénéficiaires issus de plusieurs communes de la wilaya. Ces attributions qui s'inscrivent dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire pour l'année 2025, ont ciblé plusieurs sites. La commune d'Oued Tlélat a accueilli une part importante de cette opération, notamment au niveau du site des 2.000 logements où 380 logements ont été attribués. Sur ce total, 180 logements au profit des bénéficiaires de la commune d'El Braya, 100 logements pour la commune de Tafraoui, 100 logements destinés à la commune de Boufatis. Dans le même cadre, 100 logements publics locatifs ont également été at-

tribués dans la commune d'El Ançor, relevant de la daïra d'Aïn El Turck. La plus importante opération de remise de clés a toutefois concerné la commune d'Oued Tlélat, avec l'attribution directe de 441 logements sociaux au profit de ses habitants. En effet, un total de plus de 11.144 logements ont été attribués à Oran depuis le début de l'année (2025), avec des distributions importantes lors des fêtes nationales (juillet et novembre), dont des milliers de logements publics locatifs (LPL) et des programmes comme AADL, pour répondre à la demande urgente et réduire l'habitat précaire. Ces attributions s'inscrivent dans un vaste plan de relogement et de modernisation de la ville d'Oran, financé par l'État, visant à satisfaire une demande pressante et à améliorer les conditions de vie.

Depuis le début de 2025, Oran a connu une activité de distribution de logements significative, avec des chiffres variant selon les sources et les périodes, incluant plus de 11.000 unités annoncées en mars, des opérations en mai et juillet, et une grande cérémonie en octobre 2025 marquant la distribution de plus de 2.000 logements (LPL et LPA) et des annonces pour des milliers d'autres. Au total, plus de 7.400 logements toutes formules confondues avaient déjà été distribués jusqu'en juillet, et des projections mentionnent des distributions massives pour achever le programme 2025, avec des plans pour des dizaines de milliers d'unités à terme sur l'année.

Enfants trisomiques et autistes Lancement d'ateliers pédagogiques et artistiques

L'association culturelle «Wahr pour l'éducation et la créativité» a lancé, récemment, des ateliers pédagogiques et artistiques au profit d'enfants atteints de trisomie et d'autisme, dans le but de leur offrir un accompagnement psychologique et social, a-t-on appris auprès de cette organisation active à Oran.

Cette initiative, organisée en coordination avec le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Oran (MAMO), vise à utiliser l'art comme moyen thérapeutique et expressif favorisant la confiance en soi, le développement des capacités artistiques des enfants et l'amélioration de la communication psychologique et

sociale dans un environnement stimulant, a indiqué la présidente de l'association, Fatima Ibrir, dans une déclaration à l'APS. Les ateliers spécialisés en dessin et en peinture, organisés régulièrement une fois par mois dans une salle du MAMO, sont encadrés par des spécialistes en arts plastiques. Les enfants y apprennent différentes techniques de dessin, ce qui les aide à exprimer leurs émotions à travers les couleurs et le pinceau, tout en favorisant leur intégration sociale par la participation à des activités collectives, a ajouté Mme Ibrir.

Le programme comprend également des séances d'orientation destinées aux parents des enfants participants. Ces séances sont ani-

mées par la psychologue Halfaoui Adabia et ont pour objectif d'apporter un accompagnement psychologique, d'écouter les parents et de leur fournir des outils scientifiques pour mieux comprendre et soutenir leurs enfants au quotidien, selon la même source. Le premier atelier a enregistré la participation de plus d'une dizaine d'enfants atteints d'autisme et de trisomie, qui ont montré une forte réceptivité aux activités artistiques, les encourageant à créer et à découvrir leurs talents, conclut-on.

Oran et Bir El Djir L'installation des détecteurs de monoxyde de carbone à un taux de 83%

J. Boukraa

L'opération d'installation des détecteurs de monoxyde de carbone menée par la Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'Oran a atteint un taux d'installation de 83%, un résultat significatif dans la lutte contre les risques d'intoxication au monoxyde de carbone. Cette opération touche les communes d'Oran et de Bir El Djir et s'inscrit dans le cadre d'un programme national visant à améliorer la sécurité des citoyens à l'intérieur de leurs habitations, notamment en période hivernale. Ce programme a pour objectif de prévenir les accidents domestiques liés à l'intoxication au monoxyde de carbone, un gaz inodore et invisible mais extrêmement dangereux, souvent émis par des appareils de chauffage mal entretenus ou mal ventilés. L'installation de détecteurs dans les foyers permet d'alerter les occupants en cas de danger, réduisant ainsi les risques d'intoxication, notamment pendant les périodes froides où les chauffages sont utilisés de manière intensive. Dans le cadre de cette initiative, la Direction organise également des campagnes de sensibilisation dans les établissements scolaires et diverses structures publiques. L'objectif est de sensibiliser la population à l'importance de l'utilisation de ces détecteurs et de fournir des conseils sur la manière de les utiliser correctement. Ces actions visent à informer les citoyens sur les bonnes pratiques à adopter pour prévenir l'intoxica-

tion au monoxyde de carbone et promouvoir des comportements responsables concernant l'entretien des systèmes de chauffage. En parallèle, un service de vérification du réseau intérieur est proposé aux clients sur demande, afin de s'assurer que les installations de gaz et d'électricité respectent les normes de sécurité. Ce service, couplé avec l'installation des détecteurs de monoxyde de carbone, permet de garantir une sécurité optimale pour les foyers. Des conseils et recommandations sont également donnés pour assurer un bon fonctionnement des systèmes de chauffage, réduire les risques de fuites de gaz et éviter tout incident.

Les clients qui n'ont pas pu être présents lors de l'installation de leurs détecteurs de monoxyde de carbone sont invités à se rendre à l'agence commerciale la plus proche pour fixer un nouveau rendez-vous. Cette démarche permet de garantir que tous les foyers seront équipés des détecteurs nécessaires à leur sécurité dans les plus brefs délais. L'installation des détecteurs de monoxyde de carbone représente une étape essentielle pour renforcer la sécurité des foyers d'Oran et de Bir El Djir. Grâce à cette opération et aux campagnes de sensibilisation associées, la Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'Oran continue de mettre en place des actions concrètes pour protéger les citoyens des dangers liés à l'intoxication au monoxyde de carbone, tout en veillant à leur bien-être et leur sécurité, en particulier durant les saisons froides.

Police Campagne de sensibilisation des élèves sur les fléaux sociaux

J. Boukraa

La brigade de protection des personnes vulnérables, en collaboration avec le bureau de la communication de la police d'Oran, a organisé une campagne de sensibilisation au lycée Taïb Mehaji la semaine dernière. Cette initiative visait à sensibiliser les élèves aux dangers des fléaux sociaux qui menacent leur sécurité et leur bien-être. L'un des principaux objectifs de cette campagne a été de prévenir les jeunes des dangers liés à la consommation de drogues et d'autres substances psychoactives. Les autorités ont expliqué les conséquences graves sur la santé physique et mentale des jeunes, mais aussi les répercussions sur leur avenir scolaire et professionnel. La brigade a souligné que la dépendance est souvent le début d'un cercle vicieux, entraînant des problèmes juridiques et sociaux. En parallèle, la police a mis en lumière l'importance de la sécurité numérique. À une époque où les jeunes sont de plus en plus connectés, il devient essentiel de les informer sur les dangers des crimes cybernétiques, comme le cyber-harcèlement et les escroqueries en ligne.

Lors des interventions, les élèves ont appris à reconnaître les signes d'un abus en ligne et à utiliser internet de manière responsable pour éviter de tomber dans des pièges

numériques. Cette partie de la campagne a également abordé les risques liés à l'usage excessif des réseaux sociaux, souvent source de stress et de mal-être chez les jeunes. La violence scolaire demeure un problème préoccupant dans de nombreuses écoles. Lors de cette campagne, la brigade a insisté sur la nécessité de promouvoir un climat scolaire serein et respectueux. Les élèves ont été encouragés à adopter des comportements pacifiques et à rechercher des solutions non violentes en cas de conflit.

La police a rappelé que le recours à la violence n'est jamais une solution et que des dispositifs de médiation et de dialogue sont toujours à disposition pour aider à résoudre les différends. Enfin, un autre volet important de cette campagne a concerné les bandes criminelles qui recrutent parfois des jeunes dans certains quartiers d'Oran. Les autorités ont averti les élèves des dangers de ces groupes, souvent attirants par la promesse de pouvoir, d'argent ou de statut social. La brigade a souligné que les jeunes doivent se méfier de ces influences négatives et s'éloigner de la délinquance pour se concentrer sur leurs études et leur développement personnel. Cette campagne de sensibilisation a été un succès, avec des élèves réceptifs aux messages de prévention. Les autorités, à travers cette initiative, cherchent à renforcer la responsabilité individuelle et collective face aux défis sociaux. La collaboration entre les parents, les enseignants et les forces de l'ordre reste essentielle pour offrir aux jeunes un environnement sécurisé et favorable à leur épanouissement.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

12 ramadhan 1447				
El Fedjr 06h10	Dohr 13h15	Assar 16h31	Maghreb 19h02	Icha 20h20



Le 28 février 1962

Un certain 23^{ème} jour de Ramadhan à Oran

Témoignage de Salah Lellou

En ce jour tragique deux voitures piégées explosent en plein cœur de l'esplanade Tahatah à Oran, attentat commandité par les hordes de l'OAS (Organisation Armée secrète), un groupuscule sanguinaire partisan de l'Algérie Française, farouchement opposé à l'indépendance de l'Algérie.

Voyant que l'indépendance de l'Algérie était inéluctable, les négociations d'Evian battant leur plein, ce groupe armé fait feu de tout bois.

Rien ne les arrêtaient, la politique de la terre brûlée n'a pas de limite, il détruisait tous les édifices publics, brûlait toutes les bibliothèques, plaçait des bombes partout, plastiquait tous les commerces dont ceux de mes parents, au quartier Derb Lihoud, assassinait tous les français musulmans, comme on nous appelait, sans distinction d'âge ou de sexe, à portée de leurs armes, priorité est donnée aux intellectuels et les rares Français qui soutenaient la cause algérienne et qui demain pourraient être les cadres de la nouvelle nation algérienne.

Je voudrais apporter mon témoignage sur ce qui s'est passé ce jour-là à Oran.

Nous habitons le quartier M'dina J'dida qu'on appelait aussi ville nouvelle ou aussi Village Nègre, au 03 rue Palat.

La ville nouvelle dès la fin de l'année 1961 jusqu'à l'indépendance était complètement séparée du centre-ville et du quartier Derb Lihoud (quartier juif) par une sorte non man's land, qu'on appelait Bab El jara, à cet endroit, se trouvaient deux casernes de militaires français qui étaient situées l'une en face de l'autre, elles sont séparées par le boulevard Joseph Andrieu, rebaptisé boulevard de l'Indépendance, il part de la place Roux, passe par la mythique Esplanade Tahatah, pour terminer sa course au Boulevard Maréchal Joffre, rebaptisé lui aussi du nom du Chahid Maata Mohamed El Habib.

En ce temps-là, rares les musulmans français comme on nous appelait à l'époque, ne s'aventuraient à descendre en ville, les quelques-uns qui l'ont fait, c'était à leur risque et péril.

Cette portion d'espace était contrôlée par les militaires français Ces bâtisses existent toujours, elles sont militaires, mais elles ont d'autres vocations aujourd'hui, Ecole d'Administration et Centre de Recrutement.

Moi par contre, je devais rejoindre mon école tous les jours que Dieu a fait, vaille que vaille et quoiqu'il en coûte, j'étais à ma deuxième année de scolarité, l'établissement que je fréquentais, portait le nom de Ferdinand Buisson, j'étais scolarisé auparavant à l'école Georges Lapierre à Eckmühl.

Cette école primaire qui porte aujourd'hui le nom de l'illustre Chahid Abane Ramdane se trouve au quartier qu'on appelait Derb Lihoud, Hai Nasr aujourd'hui plus exactement à la rue Fénélon, rebaptisée rue Toulou Hamani.

Pendant mes deux années scolaires passées à l'établissement Ferdinand Buisson, je sortais de chez moi tous les jours à 07h30 pour me rendre à l'école distante d'à peu près un kilomètre ou un peu moins, on commençait les cours à 08 heures et on terminait à 16h30, j'arrivai à la maison bien plus tard, et pour cause, en passant par la mythique Tahatah, cœur battant du quartier, je ne pouvais m'empêcher de flâner, s'offraient à nos yeux toutes sortes de spectacles qui se déroulaient à ciel ouvert: les magiciens, les musiciens, les danseurs, les arracheurs de dents, les barbiers, les conteurs d'histoires qu'on écoutait attentivement et nous faisaient voyager dans le temps, les soigneurs qui étalaient leurs herbes médicinales à même le sol et qui essayaient d'épater et d'attirer la foule par des démonstrations de guérisons miraculeuses survenant chez des patients très souffrant qui se faisaient un plaisir de témoigner du moins c'est ce qu'on nous faisait croire.

Il me plaisait de voir ces charlatans, que je ne peux considérer autrement, haranguer la foule en criant à tue-tête à qui veut les entendre, vantant les vertus de ces produits miracles exposés à même le sol. La vaste place Tahatah à droite en allant vers la Medersa el Fallah occupée en ce temps par l'armée française, tout le long du boulevard Joseph Andrieu s'alignaient les cafés tout le temps bondés de monde surtout les après-midi après 16h, autour des tables dressées à même le trottoir se retrouvaient les mordus de domino qui engageaient des parties interminables.

En face de l'autre côté de la place Tahatah, on pouvait contempler tous ces bains maures (hammams) alignés les uns à côté des autres qui, le soir à la nuit tombée, deviennent des dortoirs abritant toute cette dense foule compacte de passage à Oran, constituée pour la plupart de commerçants venant de tout le pays. Oran était un carrefour important d'échange commercial et aussi certain-

nement dans toute la discrétion un lieu de ren-contre de nationalisme.

Quelques noms de ces bains me reviennent en mémoire, comme le bain de l'horloge et le bain du lion.

Je reviens plusieurs années en arrière, j'ai la nostalgie de ces années; que c'était beau à Oran jadis, ces images défilent encore devant mes yeux; c'est vrai en tant qu'enfant on était insouciant, j'avais à peine 10 ans, la guerre oui, mais on la vivait, je sentais que la population était soudée, il y avait une solidarité extraordinaire entre les habitants de la ville nouvelle et de tout le reste de la population musulmane d'Oran.

Donc en allant à l'école le matin ou en retournant l'après-midi, je devais emprunter inévitablement cette zone tampon où un point de contrôle était érigé entre le quartier musulman Médina Jadida et le quartier européen le centre-ville, ce passage qu'on appelle Bab Djara était, bien sûr, surveillé et contrôlé par l'armée française, peu de personnes s'y aventuraient car l'emprunter, en ce temps-là, c'est courir un grand risque de ne pas y revenir. Je tiens à raconter ce qui suit parce que c'est un épisode de ma vie que je ne peux oublier et je le rapporte exactement comme ça s'est déroulé et comme je l'ai vécu et comme le ressent un enfant.

Un jour, un militaire français, un officier je pense, je revois son image, un jeune très blanc de peau, un peu chétif mais longiligne avec une ou deux étoiles sur ses épaules, je ne me souviens pas très bien, il portait un béret, me voyant passer par là, me héla, alors qu'auparavant personne ne faisait attention à moi, à peine un regard furtif lancé des sentinelles stationnées au milieu du boulevard, au point de contrôle, il y avait aussi des soldats dans leurs guérites installées à l'entrée des deux casernes situées l'une en face de l'autre, ils surveillaient tous les mouvements de personnes, en fait peu de personnes ou même très peu passaient par là.

Cet officier a dû certainement remarquer mes allées et venues et peut-être, il se demandait si vraiment j'étais un écolier et que le cartable que je portais sur moi ne serait qu'une devanure, un leurre cachant des documents ou des armes, allez savoir.

Beaucoup d'enfants ou de femmes, encadrés par le FLN (Front de Libération Nationale) ont participé de cette manière à la Révolution,

Il m'apostropha et me dit: « eh toi là-bas, viens par-là, d'où viens-tu? » De l'école pardi lui dis-je. J'avais quand même un peu peur, et qu'est-ce que tu fais à l'école? J'étudie monsieur lui répondis-je. Qu'est-ce qu'il y a dans ce cartable me dit-il? Des cahiers et des livres lui répondis-je aussi. Ouvre le cartable m'ordonna-t-il, j'ouvris ma serviette, j'ai senti une certaine méfiance, il a reculé d'un pas, quand il a vu qu'il n'y avait que les affaires scolaires, il était visiblement rassuré, je le voyais sur son visage, pour s'assurer davantage que j'étais bien un écolier, il me demanda de lui tendre un cahier qu'il prit dans ses mains, il le feuilleta, c'était le cahier de récitation et au hasard il en prit une et me demanda si je l'avais apprise, je lui dis oui monsieur, récite la moi alors me dit-il? Je ne me souviens pas de son titre mais ça devait être une fable de Jean De La Fontaine, je la connaissais par cœur, il me récompensa en me donnant une tablette de chocolat et un paquet de chewing-gum qu'il ramena de son bureau de l'intérieur de la caserne.

Enfant que j'étais, j'étais heureux, j'étais aux anges, la guerre, moi je ne comprenais pas grand-chose, si un peu quand même oui je savais qu'en face de nous il y avait « el ascar » les militaires nos pires ennemis, ces roumis, et avec nous les moudjahidines, les « fidais », les « moussebilines » et les « djounouds » au djébel qui nous défendaient contre ces « kouffars », et que le peuple se battait contre « nsara » pour arracher son indépendance c'est déjà pas mal pour un enfant que j'étais. Ces termes que je viens de citer, je les entendais des bouches des adultes.

Revenons à notre jeune officier français, depuis ce jour-là, j'étais impatient que la sonnerie de 16h30 retentisse et annonce la sortie de l'école pour aller tout droit à la caserne chercher l'officier en question, je ne connaissais pas son nom, mais qu'importe, quand je le voyais au loin, je courrais vers lui et l'appelait, monsieur, monsieur j'ai appris telle ou telle récitation pour avoir, bien sûr, en retour des bonbons, du chocolat et du chewing-gum, au point que quand je me présentais tous les jours à la caserne à 16h45, environ la sentinelle savait ce qui m'amenait et c'est lui qui me

montrait où se trouvait l'officier. Un autre souvenir aussi concernant cet officier resurgit dans ma mémoire, que je vais vous relater avant de revenir à cette journée terrifiante du 28 février 1962 qui hante toujours mon esprit.

Avec le temps, le militaire français s'est familiarisé avec moi, il me donnait des conseils dans les études, il corrigeait les fautes de devoirs mais ce que j'ai retenu le plus, il me demandait de rentrer après lui avoir montré mes devoirs directement chez moi et surtout de ne pas traîner dans la rue.

C'était impossible de ne pas profiter des spectacles qui se déroulaient à la place Tahatah avec une multitude d'exhibitions et avec tout ce monde qui grouillait autour.

Un jour, il était peut-être 17h, 17h30, je flânais encore dans le quartier je regardais ces vitrines alléchantes, je voyais ces personnes attablées dans des cafés qui longeaient le boulevard quand une patrouille de soldats dans un camion GMC devancée par une jeep s'arrêta devant moi, à leur tête le fameux officier, il descend seul du véhicule, se dirigea vers moi et me cria à la face, me demandant qu'est-ce que je faisais là? Et pourtant je t'avais dit de ne pas traîner la patte et de rentrer chez toi, il me gronda, il m'a demandé où j'habitais, il me mit dans la jeep et me ramena chez moi.

Je ne sais pas pourquoi il s'est pris de sympathie pour moi? Je ne sais pas, peut-être a-t-il laissé derrière lui un enfant de mon âge que je lui rappelais?

Depuis ce jour-là j'ai pris peur, je sortais de l'école, je montrais mes devoirs, j'avais droit aux bonbons et puis je rentrais directement chez moi, je ne pouvais pas m'empêcher parfois une petite balade quand même, jusqu'au 28 février 1962 où tout s'arrêta brusquement.

Ce jour-là, vers un peu plus de 16h et avant 16h30, j'étais encore en classe quand soudain retentissait un bruit assourdissant, très fort, à déchirer les tympanes, d'une extrême intensité, notre maître, Monsieur Mazella, s'arrêta subitement d'écrire sur le tableau, le temps semblait suspendu, sur l'instant tout le monde comprit que quelque chose de grave venait de se produire cette déflagration ne pouvait être qu'une bombe qui venait d'exploser, mais où? On ne le sait pas, mais certainement pas très loin de l'école, tellement le bruit était puissant et que l'onde de choc qui s'en suivit a fait trembler les vitres de la classe.

Moi le seul élève musulman, j'étais loin d'imaginer que deux voitures piégées venaient d'exploser à l'Esplanade Tahatah, dans mon quartier qui m'a vu grandir et sur un passage que j'empruntais régulièrement et obligatoirement pour me rendre chez moi.

Le monde se figea pour nous pendant quelques secondes qui semblaient une éternité, un silence de mort s'en suivra dans notre classe, on entendait les mouches voler, on se regardait les uns les autres, puis le maître continua son cours.

Moi, j'avais le cœur serré; quelque chose me disait que quelque chose de grave venait de se passer.

A 16:30, la cloche retentit, tous les élèves se ruèrent vers la sortie avec des cris stridents, je sortis lentement sans presser le pas bizarrement je ne courais pas avec les autres écoliers comme je le faisais avant, j'ai pris le chemin de la maison avec la peur au ventre, je pressentais quelque chose de grave, j'avais hâte d'arriver chez moi, je ne pensais ni à revoir l'officier, ni à réciter quoi que soit, encore moins à recevoir du chocolat, rien de tout ça n'effleura ma pensée, le moment était grave pour penser à tout cela.

Comme je le fais déjà depuis plusieurs mois, je devais passer par la rue Cely, longer le stade Calot pour contourner un bout du boulevard Maréchal Joffre où se trouvait le cinéma Paris et en face nos magasins, emprunter Bd Joseph Andrieu l'actuel Bd de l'Indépendance, longer Tahatah puis passer par la rue Hadj Salah, la rue du Figuier du marché, et j'arrivais chez moi la rue Palat.

Mais hélas, arrivé à Bab el Djara, juste au commencement du boulevard, c'était impossible de passer, les militaires avaient dressé des barricades infranchissables avec du fil barbelé et des panneaux obstruant complètement la vue, certainement pour cacher l'horreur des deux bombes qui ont explosé à environ quatre cents mètres de là, à vol d'oiseau.

Il m'était impossible de continuer ma route, la voie était hermétiquement fermée, personne ne pouvait franchir l'obstacle, les soldats veillaient au grain pour ne laisser passer personne.

J'avais peur, les larmes commençaient à glisser

sur ma joue. Je tremblotais, je ne savais plus quoi faire. Je sais que derrière ce mur dressé à la hâte il se passe quelque chose d'horrible, je le ressentais. Alors comment faire pour regagner mon domicile, je suis resté figé pendant plusieurs minutes ce qui me paraissait des heures, des jours, voire une éternité: que faire mon Dieu? Pas d'aide possible, pas de secours envisageable, j'étais seul, perdu, j'avais même à un moment donné maudit mes parents qui me réveillaient chaque matin pour aller en classe, je me suis ressaisi, je me suis dit qu'il ne faisait ça pour mon bien pour ne pas arrêter mes études.

J'étais obligé de rebrousser chemin et d'essayer de rentrer dans mon quartier par une autre issue, je ne vous dis la peur de ma vie.

Deux possibilités voire trois s'offraient à moi, la première, retourner à l'école me réfugier à l'intérieur et attendre que les choses se tassent et que les barricades soient enlevées, mais ce n'était possible les portes de l'école se ferment tout de suite après la sortie des écoliers, d'ailleurs les barricades n'ont été retirées que quelques jours avant l'indépendance. La deuxième possibilité: traverser le quartier européen où je pouvais rencontrer à tout moment sur mon chemin les sanguinaires de l'OAS qui étaient viscéralement contre l'indépendance de l'Algérie et hostiles aux négociations d'Evian en cours.

Pour peu qu'ils reconnaissent que je ne suis pas des leurs et ceci malgré mon jeune âge, à peine 10 ans, ça aurait été la fin pour moi. La troisième était de rentrer par le boulevard Mascara mais j'étais obligé d'emprunter une petite partie du boulevard Maréchal Joffre jusqu'aux environs du cinéma le Rex.

Tant bien que mal j'ai pu regagner le domicile parental en passant par la rue Général Cérès, actuellement elle porte le nom du Chahid Djebbour Maamar, les vigiles du FLN qui bouclèrent tout le périmètre m'ont empêché avant de regagner mon chez-moi d'aller sur le lieu du massacre pour voir ce qui s'est passé, je ne me souviens pas si l'armée française a contribué à sécuriser les lieux, en tous les cas la population de M'dina Jadida s'est mobilisée spontanément et a apporté aide aux victimes de cette barbarie, une solidarité sans faille.

Les voitures piégées en explosant ont fait un carnage, des dizaines de morts et plusieurs centaines de blessés semblerait-il d'après ceux qui ont porté secours, une vue apocalyptique on a même vu des lambeaux de chair accrochés aux fils électriques, des murs maculés par des taches de sang, des corps sans tête et sans membre à même le sol, c'est l'horreur, tous les hommes et les femmes valides se sont mobilisés pour porter secours à leurs frères et sœurs, l'actuel dispensaire Ben Daoud était le lieu où étaient soignés les blessés, certains étaient acheminés par les secours français, je suppose vers l'hôpital civil situé dans le quartier européen le Plateau Saint Michel avec tout le risque qu'ils soient achevés dans leur lit par les ultras de l'OAS.

Les gars du FLN qui étaient encore dans la clandestinité encadraient avec une organisation parfaite le déroulement des secours. La solidarité à l'époque n'était pas un vain mot.

La pensée qui m'effleure maintenant en rédigeant mes mémoires que si les bombes avaient explosé entre 16h30 et 17h00, j'aurais été certainement une des victimes de ce carnage, j'ai échappé à ces bombes certes mais j'aurai pu aussi tomber entre les mains des ultras de l'OAS, ce jour-là, dans le chemin du retour chez moi, enfant ou pas il n'y avait aucune pitié. En effet, j'aimais quand je sortais de l'école à 16h30 après mon passage à la caserne comme je l'ai dit plus haut à flâner quelque peu. Je devais passer et c'est un rituel par Tahatah du côté où les bombes ont explosé, dont l'une était placée à proximité des étals de marchands de « zlabia » et « chamia » dont celui de Boulahya, qui attirait beaucoup de monde, il y avait comme à l'accoutumé à la fin de la journée, un monde fou, chacun attendait son tour pour acheter ces friandises, de quoi agrémenter l'iftar à deux heures environ de la rupture du jeûne.. Ainsi se termine le récit de cette horrible journée du 28 février 1962, vingt-troisième jour du mois de Ramadhan qui a vu M'dina J'dida sombrer dans l'horreur, perdre ses meilleurs enfants, tombés ce jour-là au champ d'honneur. Rien qu'en y pensant je ne peux m'empêcher de verser des larmes.

Vous vous posez certainement la question comme moi, qu'est-ce qu'est devenu ce jeune officier? Je ne saurais vous répondre, était-il encore vivant? Lira-t-il encore devoirs? Je ne sais par quel hasard ce récit? Si c'est le cas, se reconnaîtrait-il? Autant de questions auxquelles, je ne puis répondre.

CAN féminine 2026 de Football
L'Algérie domine l'Egypte
(3-0) en match amical



La sélection algérienne féminine de football a dominé son homologue égyptienne (3-0), en match amical de préparation, disputé samedi soir au Centre de regroupement des équipes nationales égyptiennes.

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Lina Boussaha (49e), Inès Khiri (55e) et Nihad Naïli (87e), en attendant le deuxième match amical entre ces deux sélections, aujourd'hui à 21h30 heure locale (20h30 heure algérienne).

Ces joutes amicales s'inscrivent dans le programme préparatoire des joueuses algériennes en prévision de la phase finale de la CAN-2026.

Avant de se rendre en Egypte pour cette phase précompétitive, les

joueuses de l'EN avaient commencé par effectuer un stage bloqué au Centre technique de Sidi-Moussa (Alger). Le sélectionneur national Farid Benstiti y avait convié 28 joueuses, dont une grande majorité de professionnelles évoluant à l'étranger, notamment en France, en Suisse, en Angleterre, en Turquie et en Arabie saoudite.

L'équipe algérienne prendra part pour la 7e fois de son histoire à la phase finale de la CAN, et la deuxième fois de rang, après celle de 2024, qui a vu les joueuses du coach national, Farid Benstiti, réaliser une performance historique, en atteignant les quarts de finale, avant de s'incliner finalement devant le Ghana (0-0, aux t.a.b : 2-4).

CAN-2026 (U17)
Les cadets algériens
poursuivent leur
regroupement à Alger

La sélection nationale de football des moins de 17 ans (U17) poursuit son stage de préparation à Alger, avec la participation des joueurs évoluant dans le championnat national, en vue du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu du 22 mars au 5 avril à Benghazi (Libye) et qualificatif à la CAN-2026, a indiqué la Fédération algérienne (FAF), dimanche.

Afin d'évaluer le niveau et les aptitudes de ses joueurs, le sélectionneur national, Amine Ghimouz, a programmé un match d'application samedi face à l'équipe U20 de l'ESM Koléa, au Centre technique national de Sidi Moussa. La rencontre s'est soldée par un score de parité

(2-2). Le programme de ce stage prévoit également une deuxième rencontre d'application contre les U20 du MC Alger, programmée mardi au stade Mouloud-Zerrouki des Eucalyptus. Ce stage entre dans le cadre des préparatifs pour le tournoi de l'UNAF, qualificatif à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2026 de la catégorie. Outre l'Algérie et la Libye (pays hôte), le tournoi de l'UNAF verra la participation de la Tunisie, de l'Egypte et du Maroc. Il se déroulera sous forme d'un mini-championnat de quatre journées, à l'issue desquelles les trois premiers au classement se qualifieront à la phase finale de la CAN-2026 U17.

Ligue 1 Mobilis
L'ESS enfonce l'ESM (3-0) et se replace
dans le milieu de tableau

L'Entente de Sétif, après avoir dangereusement flirté avec la zone rouge au cours des dernières semaines, s'est offerte un gros bol d'oxygène ce samedi soir, en se hissant à la huitième place du classement général de la Ligue 1 Mobilis de football, après sa large victoire contre l'ES Mostaganem (3-0), dans le cadre de la 21e journée, ayant vu le mal-classé ASO Chlef revenir avec un précieux point de son périlleux déplacement chez le MB Rouissat (1-1).

Décidé à l'emporter pour se replacer au milieu du tableau, l'Aigle noir a abordé le match avec conviction et a réussi à s'imposer grâce aux réalisations de Boukerma, sur pénalty à la 62e, Zerrouki (69e) et Hamidi (90e+4). De son côté, l'ASO Chlef a commencé par concéder l'ouverture du score devant Benkheira (45e), avant de se ressaisir et d'arracher l'égalisation par l'intermédiaire de son tueur Togolais, Kokou Avotor (51e).

Un assez bon résultat, qui permet aux Chélifiens de se maintenir à la 13e place avec 22 points, au moment où l'ESM est toujours avant-dernier, avec seulement 14 unités au compteur.

Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'Olympique Akbou avait ramené une précieuse victoire de son déplacement chez l'USM Khenchela (1-0), grâce notamment à Labidi, auteur de l'unique but de cette rencontre, à la 53e minute de jeu. Une bonne per-



formance, qui permet au club de la Soummam de se hisser à la quatrième place du classement général, avec 34 points, soit avec seulement deux longueurs de retard sur la troisième marche du podium, occupée actuellement par la JS Saoura, qui a gagné elle aussi au cours de cette 21e journée. C'était là encore sur le score d'un but à zéro, face à l'ES Ben Aknoun, qui après avoir tenu bon pendant plus d'une heure de jeu a dû s'incliner finalement devant Fettohui (1-0/66e).

L'autre bonne affaire pour la JSS et l'OA, c'est le fait d'avoir gagné un peu plus de terrain par rapport aux équipes de tête, notamment, le leader MC Alger et son dauphin, le CS Constantine, tenus en échec à domicile au cours de cette 21e journée, respectivement par la JS Kabylie et le CR Belouizdad, sur le même score de zéro partout.

A l'instar de l'OA, le MC Oran a réussi lui aussi à ramener une précieuse victoire de son dépla-

cement chez le Paradou AC, grâce notamment à Traoré et Belharrane, auteurs des deux buts Hamraouis, respectivement aux 12e et 90e+7.

Une performance qui permet aux Rouge et Blanc de se détacher de l'ESBA et s'emparer seuls de la cinquième place au classement général, avec désormais trente points. De son côté, l'USM Alger s'est contentée d'un nul vierge chez la lanterne-rouge, le MC El Bayadh (0-0), au grand dam de leur nouvel entraîneur, le Sénégalais Lamine N'diaye, qui honorait son tout premier match officiel sur le banc.

Une maigre récolte, qui maintient les Rouge et Noir dans la deuxième partie de tableau, avec seulement 25 unités, mais avec quatre matchs en retard, tout comme cela est le cas pour le MCA, la JSK et le CRB, qui eux aussi n'ont joué que 17 matchs jusqu'ici, en raison de leur engagement dans les différentes joutes interclubs de la CAF.

Classement :	Pts	J
1-	MC Alger	37 17
2-	CS Constantine	36 21
3-	JS Saoura	34 20
4-	O. Akbou	32 19
5-	MC Oran	30 20
6-	ES Ben Aknoun	27 19
-	MB Rouissat	27 21
8-	CR Belouizdad	26 17
-	ES Sétif	26 21
10-	JS Kabylie	25 17
-	USM Alger	25 17
-	USM Khenchela	25 19
13-	ASO Chlef	22 21
14-	Paradou AC	17 19
15-	ES Mostaganem	14 21
16-	MC El-Bayadh	13 21

Ligue 2 amateur
Batna creuse l'écart, statu quo entre El Biar et El Harrach

Les affiches au sommet de la 21e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football ont tenu toutes leurs promesses, aussi bien dans le groupe Centre-Est avec la précieuse victoire du CA Batna devant l'US Biskra (1-0), que dans la poule Centre-Ouest avec le match nul (1-1) entre la JS El Biar et l'USM El Harrach, des résultats qui confortent les leaders tout en maintenant le suspense dans la course à l'accession à neuf journées de l'épilogue.

GROUPE CENTRE-OUEST :
STATU QUO EN TÊTE, LE CRT
ET L'ASM ORAN EN EMBUSCADE

Le duel tant attendu entre le leader la JS El Biar et son dauphin l'USM El Harrach s'est soldé par un nul (1-1), samedi, un résultat qui maintient le statu quo en tête du classement.

Invaincue désormais depuis 13 rencontres,

la JS El Biar conserve son fauteuil avec 51 points, soit six longueurs d'avance sur l'USMH (45 pts), qui rate l'occasion de relancer complètement la course à l'accession. A huis clos, les deux formations se sont neutralisées au terme d'un match engagé, sans véritable vainqueur sur le plan comptable.

Derrière, le CR Témouchent réalise la belle opération de la journée en dominant le RC Kouba (1-0) dans un duel direct pour le podium. Les Témouchentois rejoignent ainsi l'ASM Oran à la troisième place (37 pts chacun), cette dernière étant allée s'imposer en déplacement chez le RC Arbaa (1-0), toujours menacé par la relégation.

De son côté, la JSM Tiaret a signé une victoire convaincante face à la JS Tixeraine (4-1), confortant sa position dans le ventre mou (7e, 31 pts), tandis que le WA Tlemcen a pris le meilleur sur le WA Mostaganem (1-0) pour se hisser à la 8e place.

En bas de tableau, la lanterne rouge l'US

Béchar Djedid a encore sombré à domicile face au MC Saïda (1-3), compromettant davantage ses chances de maintien (8 pts). Le GC Mascara a, pour sa part, réalisé une excellente opération en allant s'imposer sur le terrain du NA Hussein-Dey (2-0), quittant la zone rouge à la faveur de ce succès précieux (20 pts). Enfin, l'ESM Koléa et le CRB Adrar se sont quittés dos à dos (1-1).

GROUPE CENTRE-EST :
LE CA BATNA CREUSE L'ÉCART,
LA BATAILLE FAIT RAGE DERRIÈRE

Dans le groupe Centre-Est, le choc pour le fauteuil a tourné à l'avantage du CA Batna, vainqueur à domicile de l'US Biskra (1-0). Un succès capital qui permet aux Batnéens de porter leur total à 44 points et de creuser l'écart à quatre longueurs sur leur adversaire du jour (40 pts).

La défaite de l'USB profite également à la

JSD Jijel, large vainqueur en déplacement face au NC Magra (2-0), qui rejoint Biskra à la deuxième place (40 pts). Le MO Bejaia (39 pts), victorieux du MO Constantine (2-0), reste en embuscade, tout comme l'US Chaouia, battue toutefois sur la pelouse de l'USM Annaba (1-0).

Plus bas, le NRB Teleghma a dominé l'IB Khemis El Khechna (2-1), tandis que la NRB Béni Oulbane a pris le meilleur sur le CR Béni Thour (1-0). L'AS Khroub a, de son côté, battu le MSP Batna (2-1).

Enfin, la situation se complique sérieusement pour le HB Chelghoum Laid, nettement défait sur le terrain de la JS Bordj Menaïel (4-0) et toujours lanterne rouge avec seulement 3 points. A neuf journées du baisser de rideau, cette 21e journée confirme la domination des leaders dans les deux groupes, tout en resserrant les positions derrière eux, aussi bien pour l'accession que pour le maintien, dans un championnat plus indécis que jamais.

Turquie A Istanbul, les tambours du ramadan battent le réveil



Il est 03H30 du matin quand les fenêtres de la ruelle s'illuminent les unes après les autres. Sibel Savas, son petit-fils dans les bras, sort sur son balcon, réveillée par le tambour du davulcu. Sur les hauteurs du quartier d'Ayvansaray, dans l'arrondissement modeste et conservateur de Fatih, à Istanbul, Hakan Ozbingöl perpétue cette tradition ottomane depuis 55 ans: pendant le mois de ramadan, ce davulcu - ou joueur de davul, un tambour à deux faces - sonne l'heure du dernier repas avant d'entamer le jeûne à l'aube.

Hakan Ozbingöl a hérité cet usage de son père qu'il a assisté dès ses dix ans. Pour ce musicien à la retraite de 65 ans, les maigres oboles qu'il recueille auprès des riverains, uniquement au dernier jour du ramadan, ne suffisent «ni pour habiller nos enfants ni pour entretenir notre maison», souligne-t-il.

«Mais tant qu'il s'agira d'islam, ce tambour ne se taira jamais. Ce travail, on le fait pour Allah. C'est notre devoir», explique-t-il d'une voix rauque, déambulant le dos courbé, le long des rues sinueuses.

«UN HÉRITAGE»

Selon le professeur Harun Korkmaz, historien de la musique à l'Université d'Istanbul et compositeur, les davulcu du ramadan «datent de la fin du XIXe siècle et puisent leur origine dans la tradition des

mehters, ou orchestres militaires, qui rythmaient les journées matin et soir». «Ils sont la continuation de cet héritage», explique-t-il à l'AFP, soulignant que cette tradition «est propre à la ville d'Istanbul» et s'accompagne de la récitation de «mani», des petits poèmes rythmés que le davulcu déclame sous les fenêtres pour flatter son audience. «En Turquie, rares sont les davulcu qui savent chanter des mani. Il ne suffit pas de prendre le tambour et de taper dessus en se promenant», affirme fièrement M. Ozbingöl en pointant sa tempe pour montrer où il conserve ce savoir. Les mani sont sa signature, celle du «véritable davulcu» assure-t-il. Dans ce quartier, la plupart des davulcu sont issus de la vaste communauté rom de Turquie, qui compte entre 1,2 et 2,3 millions de membres selon des chercheurs turcs.

Pour Zafer, 71 ans, un passant déambulant les bras croisés derrière le dos, «si les Roms n'étaient pas là, il n'y aurait rien. Ce sont eux les musiciens et les davulcu du ramadan à Istanbul». Entre le linge pendu et les drapeaux turcs déployés aux façades des immeubles, il salue le davulcu avec familiarité.

«L'EXCITATION DU RAMADAN»

Pas d'alarme électronique pour Sibel Savas, qui «ne compte que sur le davulcu pour se réveiller».

«Cette tradition est importante pour nous.

Elle nous vient de nos anciens», insiste-t-elle tandis que son petit-fils s'agite en hélant le vieil homme au tambour.

Dans une rue voisine, Yurdaer, 58 ans, un autre davulcu, prend garde à frapper moins fort sur son tambour pour ne pas réveiller en sursaut un vieil homme cardiaque qu'il connaît. Selami Aykut, responsable de la fédération des maires de quartier d'Istanbul, affirme que la mégapole compte encore 3.000 davulcu dans ses 961 quartiers.

Après un coup d'arrêt pendant la pandémie de Covid, la municipalité a doublé le nombre d'accréditations. «Nous avons augmenté le nombre de davulcu avec qui nous travaillons pour mieux transmettre nos traditions ottomanes à la jeunesse, pour qu'elle puisse ressentir l'excitation du ramadan», confie-t-il à l'AFP.

Alors que les vendeurs ambulants disparaissent peu à peu, remplacés par des supermarchés, le davulcu est protégé par la portée symbolique dans ce mois religieux : «Ni vendeurs de boza (une boisson fermentée à base de céréales), ni vendeurs de yaourt, ni autres vendeurs ambulants, ils ont presque tous disparu», constate Hakan Ozbingöl: «il ne reste que les davulcu», souffle-t-il en grimant la rue.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
وزارة السكن والعمران والمدينة و التهيئة العمرانية
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE LA WILAYA D'ORAN
مديرية التجهيزات العمومية لولاية وهران
NIF : 099831019295905
AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU CONCOURS NATIONAL RESTREINT DE LA MAITRISE D'ŒUVRE N°63/2025

ETUDE ET SUIVI POUR LA REALISATION D'UNE ECOLE PRIMAIRE TYPE 2 N° 01
AU NIVEAU DU SITE 5000/8000 LLV POLE AHMED ZABANA COMMUNE DE
MISSERGHINE WILAYA D'ORAN
(CITE D'HABITAT INTEGRES 2026)

En application de l'article 82/2 du décret présidentiel N°15/247 du 16-09-2015 concernant code des marchés publics et délégation de service public.
La Direction des Equipements Publics de la Wilaya d'Oran, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé au **Concours D'architecture Restreint N°63/2025** paru aux quotidiens en langue étrangère (**Le quotidien d'Oran**) le 25/12/2025 et en langue arabe « **Algérie brève news** » le 25/12/2025, qu'après les séances d'analyse et d'évaluation des offres techniques, de prestations graphiques et financiers, le projet est attribué provisoirement au bureau d'étude :

DESIGNATION DU PROJET	BET	MONTANT	DELAIS	OBSERVATION
ETUDE ET SUIVI POUR LA REALISATION D'UNE ECOLE PRIMAIRE TYPE 2 N° 01 AU NIVEAU DU SITE 5000/8000 LLV POLE AHMED ZABANA COMMUNE DE MISSERGHINE WILAYA D'ORAN (CITE D'HABITAT INTEGRES 2026)	SS HANDASSA (Chef de fil ameur sihem)	Etude : 5 431 500,00 DA Suivi : 8 109 000,00 DA Montant globale 13 540 500,00 DA TTC NIF 27831010103518800000	Etude 03 Mois Suivi 06 Mois	83,86/100 Offre Avantageuse

Conformément de l'article 82/2 du décret présidentiel N°15/247 du 20-09-2015 portant réglementation des marchés publics et délégation du service public, modifié et complété, tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la Wilaya d'Oran dans les 10 jours qui suivent la publication du présent avis d'attribution dans les quotidiens nationaux ou le **BOMOP** Conformément de l'article 82/2 du décret présidentiel N°15/247 du 16-09-2015 portant réglementation des marchés publics, les bureau d'études sont invitées au cours des trois jours qui suivent la parution du présent avis d'attribution public à se rapprocher de la direction des Equipements Publics de la Wilaya d'Oran afin de connaître le résultat de l'évaluation des offres techniques et financières.

LE DIRECTEUR
DES EQUIPEMENTS PUBLICS

ANEP N° 2631003626 Le Quotidien d'Oran 02/03/2026

Avis d'agrément

La société de Développement Commercial et Industriel de la Méditerranée (**SDCIM SPA**), Société par actions, de droit algérien, dont le siège social est sis à Oran, 13 rue Lakhdar Hafiz, immatriculée au Registre du Commerce sous le N° 02B 0105702-31/00, titulaire du NIF N° 000231010570284, Informe le public qu'elle a obtenu un **agrément pour la collecte des déchets spéciaux et des déchets spéciaux dangereux**, délivré par Ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie en date du 10 février 2026, sous le numéro 10, l'autorisant à exercer l'activité de **Collecte des déchets spéciaux et des déchets spéciaux dangereux**
Le présent avis est publié conformément à la réglementation en vigueur.

HUISSIERS DE JUSTICE

محضرين قضائيين

لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية

Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques

Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22

CANAL SUR : Marketing & Publicité

Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse

f Don de sang Algérie

Donner son sang, c'est sauver une vie



التبرع بالدم الجزائر

أنقذ حياة بقطرة دم

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE RELIZANE
NIF: 424024000048285
Avis De Pré-Qualification

Suite aux résultats du jugement des offres candidatures, relatif au concours national architecture restreint N°004/2026 paru au Journaux (الجمهوريّة) en langue arabe en date du 09/02/2026) et (LE QUOTIDIEN D'ORAN en langue Français en date du 09/02/2026),

PROJET: ETUDE, SUIVI POUR LA REALISATION D'UNE BRIGADE DE GENDARMERIE AU NIVEAU DU POLE URBAIN RELIZANE BELASSEL BOUZEGZA COMMUNE DE BELASSEL BOUZEGZA WILAYA DE RELIZANE (CITES D'HABITAT INTEGRES PROGRAMME 2026)

Avis Direction des équipements public de la wilaya de Relizane, Les bureau d'études pré-qualifiés sont les suivants :

N°	BUREAUX D'ETUDE PRE-QUALIFIE	N°	BUREAUX D'ETUDE PRE-QUALIFIE
01	GROUPEMENT FELLAHI MOHAMED + TAHER IMAD EDDINE GERANT FELLAHI MOHAMED	07	BENAOUDA AMINE
02	GROUPEMENT CHENAFI NAZIH + MERARI MOHAMED GERANT MERARI MOHAMED	08	SADJI TAHAR
03	HAMAMA BOUALEM	09	GROUPEMENT MOKHTAR YUCEF + DJALEM MOURAD MOKHTAR GERANT MOKHTAR YUCEF
04	BENIYA YASSINE	10	HAMAMA AMINA
05	BOUHAFS MOHAMED EL AMINE	11	GROUPEMENT GHERBI MOHAMED + SARL SETAUR GERANT GHERBI MOHAMED
06	GROUPEMENT BENHALOUIA AHMED + ELAGAG MOHAMED EL AMINE GERANT BENHALOUIA AHMED	12	GROUPEMENT TAYAN MOHAMED + NASRAOUI TARAK GERANT TAYAN MOHAMED

Les bureaux d'études pré-qualifiés sont invités à remettre les offres techniques, prestations et les offres financières du projet cité si dessus dans un délai de 15 jours conformément aux clauses du cahier des charges.

Les offres, doivent être présentées dans trois (03) enveloppes distinctes.

- Une enveloppe contenant « offre technique » comprenant les pièces exigées dans le cahier des charges.
- Une enveloppe contenant « l'offre prestations » avec l'ensemble des documents exigés dans le cahier des charges.
- Une enveloppe contenant « l'offre financière » comprenant les pièces requises par le cahier des charges.

Les trois enveloppes doivent parvenir sous pli anonyme et fermé à l'adresse suivante :

A MONSIEUR LE DIRECTEUR DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE la wilaya de RELIZANE

« Soumission à ne pas ouvrir »

AVIS DE CONCOUR NATIONAL D'ARCHITECTURE RESTREINT N°004/2026

(Offre technique, Prestation et Offre financière)

La date de dépôt des offres est fixée au 15 jour avant 11:00 heures, à compter de la date de la première parution de l'avis de pré-qualification au BOMOP ou les journaux national.

L'ouverture des plis des offres techniques est prévue le même jour de dépôt des offres à 11:00 heures. Si la date de dépôt et d'ouverture des offres coïncide avec un jour férié ou un jour de fin de semaine celle – ci est reportée au jour ouvrable suivant aux mêmes horaires. au siège de la direction des équipements public de la wilaya de Relizane

ANEP N° 2631003631 Le Quotidien d'Oran 02/03/2026

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saïda Dr Moulay Tahar

NIF : 098620019026427

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Conformément aux dispositions de l'article 46 de la loi n°23-12 du 05 août 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, et en application des articles 65 et 82 du décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, l'Université Dr Moulay Tahar de Saïda informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales n°14/U.S/2025, ayant pour objet l'acquisition, l'installation et la mise en service d'un équipement scientifique pour le renforcement des travaux pratiques au profit de l'Université de Saïda, réparti en deux (02) lots séparés :

- Lot n°01 : Laboratoire P2
- Lot n°02 : Laboratoire informatique

Lot	Désignation	Soumissionnaire retenu	Montant TTC (DA)	Délai d'exécution	NIF	Note	Critère de choix
01	Laboratoire P2	--	--	--	--	--	Lot déclaré infructueux (le montant proposé par le soumissionnaire dépasse le montant alloué à cette opération)
02	Laboratoire informatique	Bacha Lahcene	11 305 000,00	120 jours	171200100969135	42,5 pts	Offre moins-disante après qualification technique

Les soumissionnaires souhaitant prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation technique et financière de leurs offres peuvent se rapprocher de l'Université Dr Moulay Tahar de Saïda dans un délai de trois (03) jours, à compter du premier jour de publication du présent avis.

Les soumissionnaires peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés publics compétente dans un délai de dix (10) jours, à compter de la date de publication du présent avis, conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015 et à l'article 56 de la loi n°23-12 du 05 août 2023.

Si le dixième jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, le délai est prorogé au premier jour ouvrable suivant.

Le Recteur

ANEP N° 2631003650 Le Quotidien d'Oran 02/03/2026

2

21.10 L'art du crime



09.55 Bel & Bien ensemble
10.40 Consomag
10.50 Chacun son tour
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.10 Affaire conclue
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.53 Image du jour sports
20.55 Basique, l'essentiel de la musique

Saison 9 - E2 : Le serment de David
Au musée Grévin, à Paris, un historien spécialiste du peintre Jacques-Louis David est retrouvé assassiné dans la baignoire du révolutionnaire Marat, une mise en scène qui reproduit à l'identique le fameux tableau du maître. Pour démasquer le meurtrier, Antoine Verlay et Florence Chassagne doivent infiltrer un colloque d'historiens de l'art en se faisant passer pour un couple. Une couverture qui pourrait bien créer de nouvelles tensions entre eux. Ou au contraire les rapprocher...
21.00 Mot de passe : le duel

3

20.10 La fille au bracelet



09.00 Les Dalton
10.05 Légendes des Tortues Ninja
10.25 Premier trio
10.50 La cuisine des mousquetaires
11.20 Flavie en France
12.05 Ou tremmer : l'info
12.15 ICI 12/13
14.45 Escales en France
17.25 Duels en familles
18.00 Slam
19.15 ICI 19/20
20.25 Un si grand soleil

Deux ans ont passé depuis que Lise (Méissa Guers), 17 ans, a été accusée du meurtre de son amie d'enfance, Flora. Depuis, son existence est suspendue à un bracelet électronique, symbole d'une liberté surveillée, d'une culpabilité présumée qui pèse sur toute la famille. Bruno (Roschdy Zem), son père, un homme jusqu'alors solide et rationnel, voit son monde s'effriter peu à peu. Entre les regards accusateurs des voisins, les murmures étouffés au supermarché et les nuits blanches à chercher des réponses...
22.50 Le nom sur le mur

4

21.00 Indochine, une révolution musicale



09.50 Bluey
10.53 Les as de la jungle à la rescousse
11.27 Shaun le mouton
11.55 Les Jeux de La Fontaine
12.36 Potobot
13.25 C'est toujours pas sorcier
13.45 Un jour, une question
13.55 Scooby-Doo, Abracadabra-Doo
15.03 Héros à moitié
16.09 Molusco
17.46 Les aventures de Pil
18.50 Bluey
19.38 Les maternelles XXL

Après plus de quatre décennies d'une carrière riche en succès planétaires, le groupe Indochine est désormais considéré comme l'une des formations rock les plus emblématiques de l'Hexagone, portée par des tubes intemporels qui ont marqué plusieurs générations. Des titres cultes tels que "L'Aventurier", "3e sexe" ou encore l'inoubliable "J'ai demandé à la lune" qui ont rythmé les vies de millions d'auditeurs tout...
22.35 Etienne Daho show

5

arte

TMC

09.30 Les maternelles XXL
12.00 Sur la terre des Sherpas
12.48 Imprévus
13.00 A vous de voir
13.35 Le Mag de la santé
14.40 Escapades aériennes
15.05 Alaska, au pays des glaciers
16.00 Une planète parfaite
16.55 C pas si loin
17.25 C dans l'air
18.55 C à vous
21.04 Bien vivre ensemble
22.50 C ce soir
23.56 La p'tite librairie

09.05 Invitation au voyage
09.55 Yakuza
11.40 Un billet de train pour...
13.00 Paysans, passer la main ?
15.05 La vallée d'Aoste en Italie : Une vie à l'ombre des Alpes
15.50 Un billet de train pour...
17.25 Invitation au voyage
18.55 Voyage en cuisine
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Le dessous des cartes : l'essentiel
21.00 Il faut tuer Birgitt Haas

09.50 Madame est servie
13.55 Mentalist
18.25 Quotidien



CANAL+ CINEMA 21.00

AVIGNON

Acteur: Baptiste Lecaplain, Alison Wheeler, Lyes Salem, Elisa Erka...
Dans l'effervescence estivale du Festival d'Avignon, où se croisent les rêves de gloire et les désillusions du théâtre, Stéphane (Baptiste Lecaplain), comédien au talent modeste et à la carrière en dents de scie, débarque avec une pièce de boulevard qu'il espère enfin faire remarquer. Entre les coulisses surchauffées, les répétitions chaotiques et les critiques acerbes, son existence d'artiste en marge de la célébrité semble condamnée à rester dans l'ombre... jusqu'à ce qu'un hasard malicieux ne vienne tout bouleverser. Car c'est ici, dans ce décor où le théâtre se joue autant sur scène que dans la vie, qu'il recroise Fanny (Elisa Erka),...



CINE + PREMIER 20.50

JOHN WICK

Acteur: Keanu Reeves, Michael Nyqvist, Alfie Allen, Willem Dafoe, Dean Winters
Dans un monde sombre et impitoyable, John Wick (Keanu Reeves) est un ancien tueur à gages qui tente de mener une existence paisible après la mort de sa femme, Helen. Sa vie prend un tournant tragique lorsqu'il croise le chemin d'Iosef Tarasov (Alfie Allen), le fils d'un criminel notoire, qui lui propose d'acheter sa précieuse Mustang noire. Après un refus poli, Iosef, accompagné de ses complices, se rend chez John pour s'emparer de la voiture, le tabassant sans pitié. Pire encore, ils tuent le petit chien que sa femme lui avait offert, un acte cruel qui ravive la douleur de sa perte. Ignorant la véritable identité de John,...



arte 21.00

IL FAUT TUER BIRGITT HAAS

Acteur: Philippe Noiret, Jean Rochefort, Lisa Kreuzer, Bernard Le Coq...
Athanasie (Philippe Noiret), homme méthodique au regard perçant, et Charles-Philippe (Jean Rochefort), fin stratège au sarcasme mordant, font partie d'une unité secrète spécialisée dans la lutte contre le terrorisme international. Leur nouvelle cible : Birgitt Haas (Lisa Kreuzer), une femme mystérieuse installée à Munich sous une identité d'emprunt. Ancienne militante radicale, elle incarne une menace trop dangereuse pour les équilibres géopolitiques du moment. Pourtant, dans un contexte où chaque faux pas pourrait déclencher un scandale international, une exécution sommaire est hors de question.

TÉLÉVISION

TF1

21.10 Papa malgré lui



10.00 Bonjour ! Avec vous
10.55 Les Feux de l'amour
11.45 Petits plats en équilibre
11.50 Les douze coups de midi
13.00 JT 13h
14.00 Plus belle la vie, encore plus belle
14.25 Un père en détresse
16.00 Ce n'est pas ta fille
17.30 Familles nombreuses ; la vie en XXL
18.30 Ici tout commence
19.10 Demain nous appartient
20.00 JT 20h

A 43 ans, Alex, journaliste fêtarde et insouciant, voit sa vie basculer le jour où il apprend que Manon, sa fille de 17 ans qu'il n'a jamais élevée, est victime de harcèlement scolaire. Bien qu'allergique aux règles et incapable de se plier à l'autorité, il décide de voler au secours de sa fille en s'infiltrant dans son lycée dans la peau d'un professeur d'histoire...
23.10 New York Unité Spéciale

6

21.10 Mariés au premier regard



Saison 10 - Episode 2

Des célibataires à la recherche de l'âme soeur participent à une expérience scientifique sur l'amour en acceptant de faire connaissance le jour de leur mariage. Leur seul assurance ? Celle d'être parfaitement compatibles. Analysés par des experts - psychologues -, les tests auxquels ils ont répondu quelques mois avant l'émission leur assurent d'être en parfaite adéquation avec leur moitié.

09.45 Ça peut vous arriver
12.45 Le 12.45
13.40 Un jour, un doc
17.30 La roue de la fortune



18.35 La meilleure boulangerie de France
19.45 Le 19.45
20.40 Scènes de ménages

CANAL+

21.09 Un prophète



Saison 1 - Episode 1

A Marseille, pris dans l'effondrement d'un immeuble insalubre, Malik, un jeune Comorien, réussit à s'en sortir in extremis. Mais peu de temps après, il est arrêté par la police pour possession de drogue. Il se retrouve incarcéré à la prison des Baumettes. Dans cet univers difficile, il va devoir se trouver des alliés pour survivre. Il se rend compte assez vite que dans les murs, une guerre des clans fait rage. Un homme semble faire la loi, un certain Massoud Djebbari, un promoteur immobilier aux activités douteuses.



15.32 Têtâtète(s)
18.53 La boîte à questions
18.58 En aparté
19.34 Clique
20.32 En aparté

PLANETE +

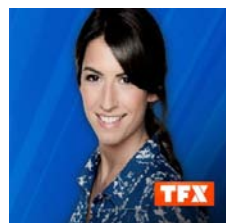
TFX

W9

09.24 Adolf Eichmann : les aveux du diable
10.27 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe
12.18 Quand Homo sapiens peupla la planète
13.12 Enfant sapiens
14.01 Batailles de légende
15.38 L'Europe des merveilles
17.30 Planète Archéo
19.23 American Pickers...
20.55 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe



11.35 Drop Dead Diva
16.15 Quatre mariages pour une lune de miel
21.10 Appels d'urgence
Alcool et accident : Les gendarmes de l'Est en guerre contre les fous



09.00 Kaamelott
11.10 NCIS



17.40 Les apprentis champions au ski
18.45 Tout beau, tout n9uf
21.25 Gemini Man



23.30 Transformers: Rise of the Beasts

CODÉS N° 9512

6		7			8			9
			7	1		3		
	1	8		9	4	2		
8		5		7		1		
			5	2		6	7	
2	7			8	3			4
	6							2
4	2			5		8		
				6				

1	2	3	4	5	6
N	O	B	U	R	I
7	8	9	10	11	12
L	T	M	E	A	S
13	14	15	16	17	18
P	V	C		F	G
19	20	21	22	23	24

10 PREFERS



Inde : accident dans une entreprise fabriquant des explosifs, 17 morts



Un accident dans une entreprise fabriquant des explosifs a tué dimanche au moins 17 personnes et en a blessé 18, ont indiqué des responsables de l'Etat du Maharashtra, dans l'ouest de l'Inde.

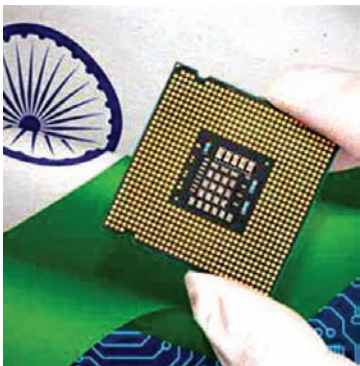
L'explosion s'est produite à Nagpur, à environ 800 kilomètres de la capitale de l'Etat, Mumbai. Une enquête doit en déterminer les causes.

Samedi, 21 personnes avaient été tuées dans une explosion dans une entreprise fabriquant des pétards dans l'Etat indien d'Andhra Pradesh, dans le sud-est du pays.

Les accidents industriels sont fréquents en Inde, souvent en raison du non-respect des exigences de sécurité et de l'application laxiste de la réglementation.

L'an dernier, une explosion dans une entreprise de feux d'artifice dans l'ouest de l'Inde avait fait 21 morts.

L'Inde lance sa première usine de semi- conducteurs



Le Premier ministre Narendra Modi a dévoilé samedi la première usine indienne d'assemblage de semi-conducteurs, une étape clé dans l'effort de New Delhi pour réduire sa dépendance vis-à-vis des fabricants étrangers de puces et revendiquer une place dans un secteur dominé par la Chine.

L'usine transformera des plaquettes de semiconducteurs avancés provenant du réseau mondial de Micron en produits finis de mémoire et de stockage.

Le marché indien des semi conducteurs est passé de 38 milliards de dollars en 2023 à une estimation de 45 à 50 milliards de dollars pour 2024-2025, le gouvernement visant jusqu'à 110 milliards de dollars d'ici 2030.

New Delhi développe actuellement 10 projets dans l'industrie des semi-conducteurs, représentant des investissements totaux de plus de 18 milliards de dollars, dont deux installations de conception de pointe en 3 nanomètres dans les villes de Noida et Bengaluru. M. Modi a indiqué qu'au moins trois autres projets de semi-conducteurs commencent bientôt leur production.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Pétrole: l'Opep+ réagit à la guerre

Les membres de l'Opep+ ont augmenté dimanche leurs quotas de production de pétrole de 206.000 barils par jour pour le mois d'avril, un volume supérieur aux anticipations, alors que la guerre en Iran déstabilise le Moyen-Orient et les routes d'acheminement du brut.

Cette réunion programmée de longue date a rassemblé cinq pays de l'Opep (Arabie saoudite, Irak, Emirats arabes unis, Koweït, Algérie) et trois alliés (Russie, Kazakhstan, Oman). Les huit membres du groupe «ont convenu d'un ajustement de la production de 206.000 barils par jour», qui «sera mis en œuvre en avril», selon le communiqué de l'Organisation des pays exportateurs, qui cite l'équilibre du marché, sans faire mention directe de l'Iran.



Cette hausse de production est plus élevée que les 137.000 barils par jour supplémentaires que prévoyaient les experts avant le week-end. Mais elle ne devrait pas empêcher une flambée des prix du baril de pétrole.

«C'est un signal, pas une solution. Si le pétrole ne peut pas transiter par Ormuz,

206.000 barils supplémentaires par jour font très peu pour détendre le marché», estime Jorge Leon, analyste chez Rystad Energy.

En effet, avec l'embrasement régional, le transport maritime via le détroit d'Ormuz, par où transite quelque 20% de la consommation mondiale de pétrole, est compromis.

Huit morts lors d'une manifestation au consulat américain de Karachi

Au moins huit personnes sont mortes dimanche à Karachi au Pakistan lors d'une manifestation au consulat américain contre les frappes menées par les Etats-Unis et Israël en Iran, ont indiqué les secours.

Des centaines de jeunes protestataires ont tenté de prendre d'assaut l'enceinte diplomatique, avant d'être dispersés par la police qui a fait usage de gaz lacrymogène, a constaté un journaliste de l'AFP. La plupart présentaient des blessures par balle, a-t-il précisé.

Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrent des manifestants briser des vitres des fenêtres du bâtiment consulaire de la mégapole de quelque 20 millions d'habitants, dans le sud du Pakistan, dont le mur d'enceinte est renforcé par des fils barbelés.

«Nous mettons le feu au consulat américain à Karachi. Si Dieu le veut, nous vengeons la mort de notre chef», peut-on entendre un protestataire lancer alors qu'il filme d'autres manifestants qui tentent d'allumer un feu.



EDITORIAL

Abdelkrim Zerzouri

RECOURS À LA FORCE ACTÉ

Le Moyen-Orient s'engouffre encore dans une énième crise. Nul ne peut prédire les conséquences de cette nouvelle phase de la guerre menée par les Américains et les sionistes contre les Iraniens. On se demande même pourquoi Américains et Israéliens reviennent à la charge après la dernière phase de cette guerre, qui a eu lieu en juin 2025, alors qu'après l'annonce du cessez-le-feu, Trump avait affirmé que les attaques des Etats-Unis ont retardé de plusieurs décennies le programme nucléaire iranien.

De son côté, Netanyahu avait qualifié la campagne guerrière de 12 jours menée contre l'Iran de «succès historique». Ainsi, selon les dires des concernés, cette nouvelle phase de guerre n'a plus lieu d'être, le programme nucléaire iranien ayant été complètement anéanti par les frappes américaines.

A moins que cela soit une reconnaissance implicite de leur échec lors de la dernière phase de la guerre contre l'Iran. Ce qui n'est pas du tout étonnant quand on sait que dans le sillage de ces déclara-

tions triomphalistes du président Trump et de Netanyahu, un rapport des services de renseignement américains a averti que les frappes américaines sur l'Iran (de juin 2025) n'ont fait que retarder son programme nucléaire de quelques mois, indiquant qu'une partie de l'uranium hautement enrichi de Téhéran a été déplacée vers d'autres sites secrets et que les centrifugeuses, utilisées pour enrichir l'uranium, sont restées en grande partie intactes. Ce rapport, qui a été enfoui dans les tiroirs du Pentagone, refait surface comme une preuve évidente à propos de l'échec du président Trump dans la guerre de 12 jours.

Les attaques israéliennes de ce 28 février contre l'Iran montrent bien que l'Iran reste une menace pour la sécurité d'Israël, et ce contrairement à ce que soutenait Netanyahu quand il affirmait que la guerre de 12 jours avait

permis d'éliminer les plus grandes menaces pour la survie d'Israël. En réalité, malgré un déséquilibre flagrant des forces sur le terrain, les Etats-Unis et Israël n'arrivent pas à imposer leur suprématie militaire. D'où leur appel insistant à la population iranienne pour sortir dans la rue et provoquer la chute du régime.

La puissance militaire est utile, mais sans complicité intérieure du pays ciblé, elle ne pourra jamais arriver à ses fins. Pour le moment, on ne mesure pas avec précision les conséquences de ces frappes contre l'Iran, et les ripostes qui sont de nature à étendre le conflit et le généraliser dans toute la région, mais les craintes de l'escalade semblent plus pesantes que «l'objectif d'une paix au Moyen-Orient» qui calmera les tensions dans cette région, et dans le monde, comme le soutient Trump, qui ouvre une nouvelle ère de la normalisation du recours à la force (sans demander l'avis d'aucune organisation ou des alliés européens) pour régler les conflits internationaux aux dépens de la diplomatie.

Kenya : six morts dans un crash d'hélicoptère, dont un membre du Parlement



Six personnes ont été tuées, dont un membre du Parlement, dans le crash samedi d'un hélicoptère dans l'ouest du Kenya, ont rapporté des médias kényans et le président William Ruto.

L'accident s'est produit à Mosop, à environ 300 kilomètres au nord-ouest de la capitale Nairobi, ont indiqué plusieurs médias kényans, citant des sources policières, qui ont affirmé que les six passagers présents à bord ont été tués.

Dimanche, le président William Ruto a rendu hommage au député Mheshimiwa Johana Ng'eno, qui se trouvait également à bord.

«Nos pensées et nos prières vont à sa famille, à ses amis (...) et à toutes les victimes et familles touchées par l'accident d'hélicoptère à Mosop, dans le comté de Nandi», a écrit le chef de l'Etat kényan.